

# RAPPORT D'ACTIVITE 2025



# Sommaire

1. Mots du directeur .....	4
2. Bilan synthétique de l'activité 2025 .....	7
3. Une approche qualitative de l'activité.....	25
➤ La plume des éducateurs .....	25
➤ Le partenariat .....	38
➤ Le partage et la valorisation d'expérience.....	40
➤ Activité et Parole de psy .....	41
4. Bilan social 2025.....	46
➤ La démarche qualité du service.....	46
➤ La réactualisation du document unique d'évaluation des risques professionnels.....	47
➤ Bilan GRH du service .....	48
5. Perspectives 2026 .....	50
Annexes .....	51
Conseil d'administration 2025 .....	52
Organigramme 2025 .....	53
Compte-rendu de mission 2025.....	54



# 1. Mots du directeur

L'année 2025 a constitué une période particulièrement dense et structurante pour l'évolution du cadre référentiel administratif de la prévention spécialisée et, plus largement, de la protection de l'enfance. En Gironde, ces derniers mois ont été marqués par un double mouvement institutionnel et stratégique qui reconfigure profondément le rôle, les pratiques et les missions des acteurs intervenant auprès des enfants, des adolescents et des familles.

D'une part, la prévention spécialisée a été rattachée en juillet 2025 à la Direction de la Protection de l'Enfance et de la Famille, qui devient désormais l'autorité de contrôle et de tarification en lieu et place de la délégation précédemment chargée de la jeunesse. Ce changement semble traduire une volonté d'intégrer plus étroitement la prévention spécialisée au cœur des politiques départementales de protection de l'enfance, afin d'assurer une meilleure cohérence des interventions, une organisation plus lisible et un pilotage plus unifié.

D'autre part, la protection de l'enfance en Gironde s'inscrit dans une dynamique de transformation profonde de son offre. Celle-ci répond à une double logique qui se déploie simultanément.

Elle est d'abord dictée par un contexte financier extrêmement contraint : la chute historique des recettes provenant des droits de mutation à titre onéreux, la baisse du produit de la TVA et l'augmentation des dépenses liées au RSA, à l'APA, à la protection de l'enfance, ainsi qu'au financement de compétences non obligatoires, imposent au Département de revoir et d'optimiser son fonctionnement.

Parallèlement, cette transformation semble répondre aussi à une volonté d'évolution qualitative des pratiques professionnelles et des modes d'accompagnement. Le Département de la Gironde souhaitant expérimenter de nouvelles approches, renforcer les dimensions préventives, soutenir davantage la parentalité tout en favorisant le plus possible le maintien de l'enfant dans son environnement familial et proposer finalement des réponses plus adaptées aux besoins fondamentaux de l'enfant. L'objectif affiché est de construire une offre plus réactive, plus personnalisée et mieux articulée entre acteurs, afin d'améliorer l'approche préventive, la continuité des parcours et de réduire les situations de rupture.

Dès lors, quel ne fut pas notre étonnement de constater le paradoxe entre, d'un côté, un discours politique promettant un virage résolument préventif en matière de protection de l'enfance, et de l'autre, la réalité administrative à laquelle nous avons été confrontés. Dès janvier 2025, l'association Frédéric Sévère qui intervient de fait au cœur de la démarche préventive a en effet subi le gel d'un demi-poste éducatif, avant même l'annonce d'une baisse budgétaire significative prévue sur les deux prochaines années pour notre service, ainsi que pour l'ensemble des acteurs de la prévention spécialisée de la Gironde.

Le célèbre psychanalyste Jacques Lacan affirmait : « Le réel, c'est quand on se cogne ». Et l'on pourrait sans peine compléter cet aphorisme « Et quand on se cogne, ça fait mal ! ».

Cette douleur ne touche pas seulement notre équipe. Elle atteint nos collègues de la prévention spécialisée, comme ceux de la protection de l'enfance et de l'action sociale en général. Mais elle touche surtout les jeunes et leurs familles, dont nous percevons déjà les besoins croissants, et auxquels le travail social risque de ne plus pouvoir répondre de manière suffisante.

Évidemment, il ne s'agit pas de prétendre que le système actuel de protection et de prévention est parfait. Oui, il doit être rénové, réformé — peut-être même profondément transformé. Mais si cette réforme départementale annoncée, pourtant portée dans les discours comme ambitieuse et innovante, doit se déployer à moindre coût, comment ne pas anticiper qu'elle laissera des traces, parfois lourdes, sur les trajectoires des jeunes qu'elle est censée protéger et accompagner ?

Ce décalage entre les intentions affichées et les moyens réellement engagés interroge, inquiète et révèle surtout un risque majeur : celui d'une politique préventive fragilisée avant même d'avoir pu se déployer.

Pour comprendre ce paradoxe, et pourquoi il fait si mal, il peut être éclairant de mobiliser un concept cher à Donald W. Winnicott, pédiatre anglais réputé du siècle dernier : le paradoxe structurant.

Winnicott montre dans ces différentes recherches cliniques que certaines contradictions ne doivent pas être résolues, car elles jouent un rôle essentiel dans le développement du sujet : elles permettent de créer, d'agir, de se structurer. Dans l'environnement du petit enfant, cela prend la forme du fameux paradoxe transitionnel : l'enfant crée l'objet... que l'adulte lui présente. C'est le fameux « doudou » donné par les parents qui aide, dans le meilleur des cas, à traverser en douceur la séparation et à développer progressivement son autonomie, sa capacité à être seul, en sécurité avec soi-même. L'illusion soutenue, la continuité de la présence, la fiabilité de l'environnement permettent l'émergence de la créativité, du jeu, du sentiment d'exister ; base solide pour le développement harmonieux du futur adulte que cet enfant deviendra.

Mais un paradoxe n'est structurant que si l'environnement tient suffisamment, sans se retirer brutalement.

Or, ce qui a pu se jouer dès 2025 rappelle précisément l'inverse :

Le politique promet une ambition de prévention renforcée, mais l'environnement matériel – les moyens humains, les postes, les dotations – se retire au même moment. C'est comme si l'on donnait l'objet tout en le reprenant. Le paradoxe n'est plus structurant : il devient désorganisant.

Le gel de poste, les restrictions annoncées, les injonctions à faire plus avec moins font vaciller le cadre. Winnicott parlerait sans doute d'un « environnement départemental insuffisamment bon » : celui qui ne peut plus amortir, contenir, soutenir l'action. Dans ce contexte, les équipes doivent compenser, bricoler, s'adapter en permanence, au risque d'endosser un « faux self professionnel », donnant l'impression de tenir alors que le réel ne le permet plus.

Ce paradoxe touche également à la dépendance institutionnelle : la prévention spécialisée dépend des financements pour exister, mais doit conserver son autonomie d'action pour rester fidèle à sa mission — travailler sans mandat, aller vers, entrer dans les interstices, soutenir les jeunes là où les institutions traditionnelles ne vont plus. En 2025 et dans les prochaines années, le paradoxe risque d'être amplifié : une dépendance budgétaire accrue... pour une autonomie d'intervention qu'on nous demande pourtant de renforcer. Tenir cet entre-deux est épuisant.

Enfin, ce paradoxe touche d'abord le public, notre public : les jeunes et leurs familles. Ils entendent, comme nous, la promesse d'une politique préventive plus ambitieuse. Mais ils constatent, comme nous et surtout avant nous, la fragilisation des dispositifs, la moindre disponibilité des équipes, l'allongement des délais, la raréfaction des espaces d'écoute.

Pour reprendre Winnicott, lorsque l'environnement se retire, c'est le sujet — ici les jeunes — qui « tombe ». Le risque, dès lors, n'est pas seulement organisationnel : il est humain.

La prévention spécialisée a toujours travaillé au cœur des paradoxes. C'est même son essence : être dans l'institution sans y être enfermée, aller vers sans imposer, soutenir sans diriger, accompagner sans contraindre. Elle sait tenir cet espace paradoxal — tant que l'environnement la soutient suffisamment.

Mais les paradoxes de 2025 et de ces années à venir ne dépassent-ils désormais pas la limite du faisable, du tenable et du soutenable ?

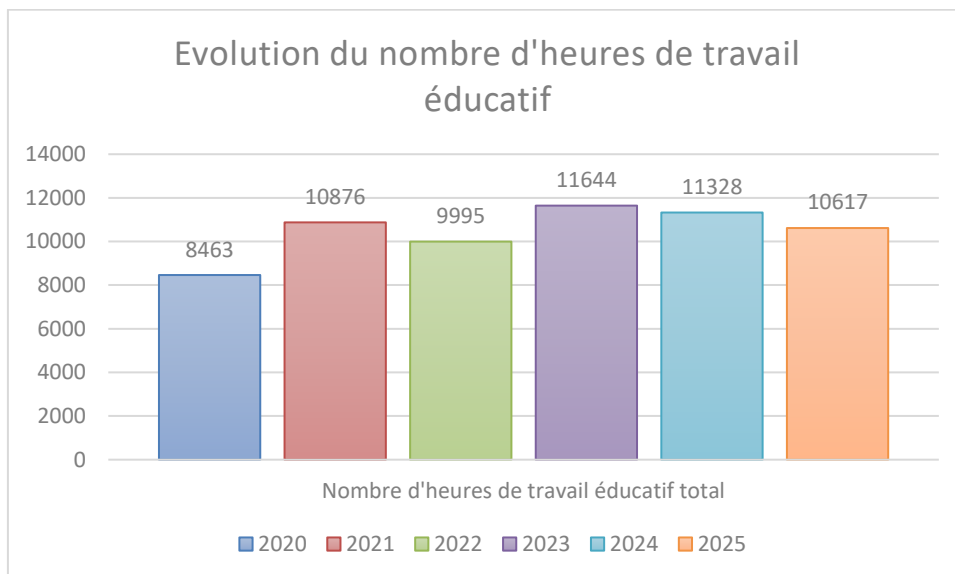
Quand la contradiction entre le discours et les moyens cesse d'être un paradoxe fécond : elle devient un paradoxe déstructurant !

Et c'est là que réside l'enjeu majeur : si la prévention spécialisée est un espace transitionnel pour les jeunes, alors elle doit, comme l'environnement chez Winnicott, être soutenue pour pouvoir soutenir. Sans cela, c'est toute la promesse du « virage préventif » qui risque de se transformer en illusion douloureuse, épuisante, désorganisée et finalement déstructurante pour les professionnels comme pour les jeunes !

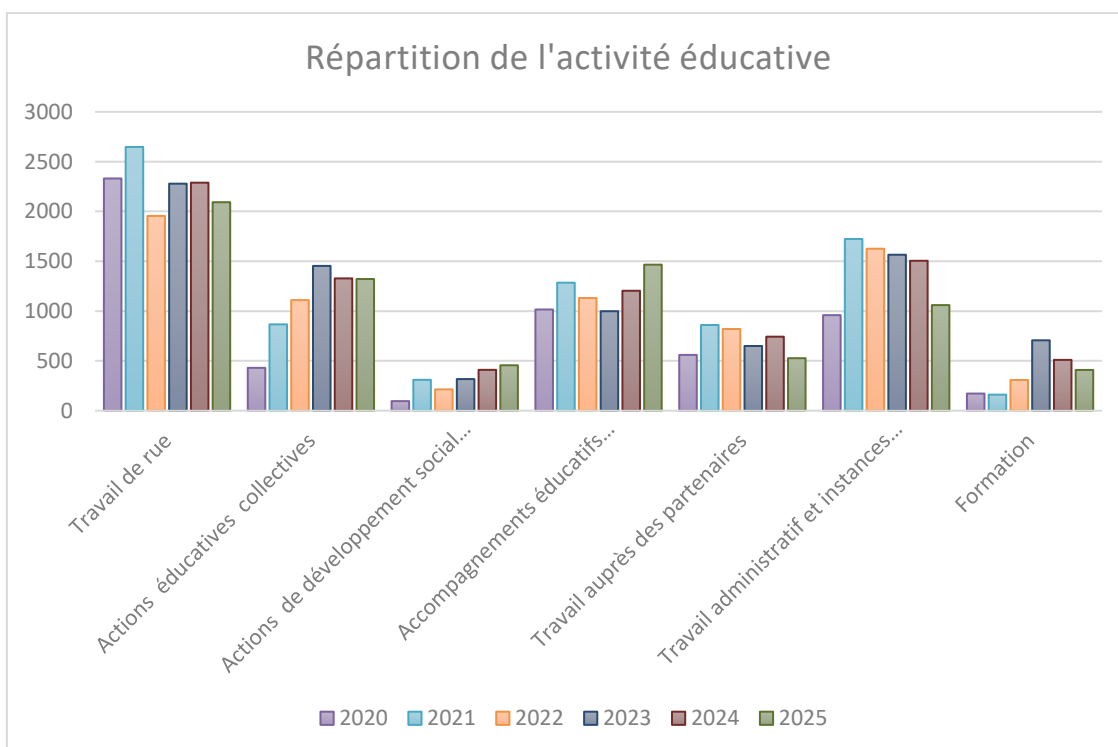
**Vincent Labérou**  
**Directeur**

## 2. Bilan synthétique de l'activité 2025

### Organisation du travail éducatif en 2025



### Organisation du temps de travail éducatif 2020-2025



**328** jeunes rencontré.e.s en 2025



131 filles  
166 garçons

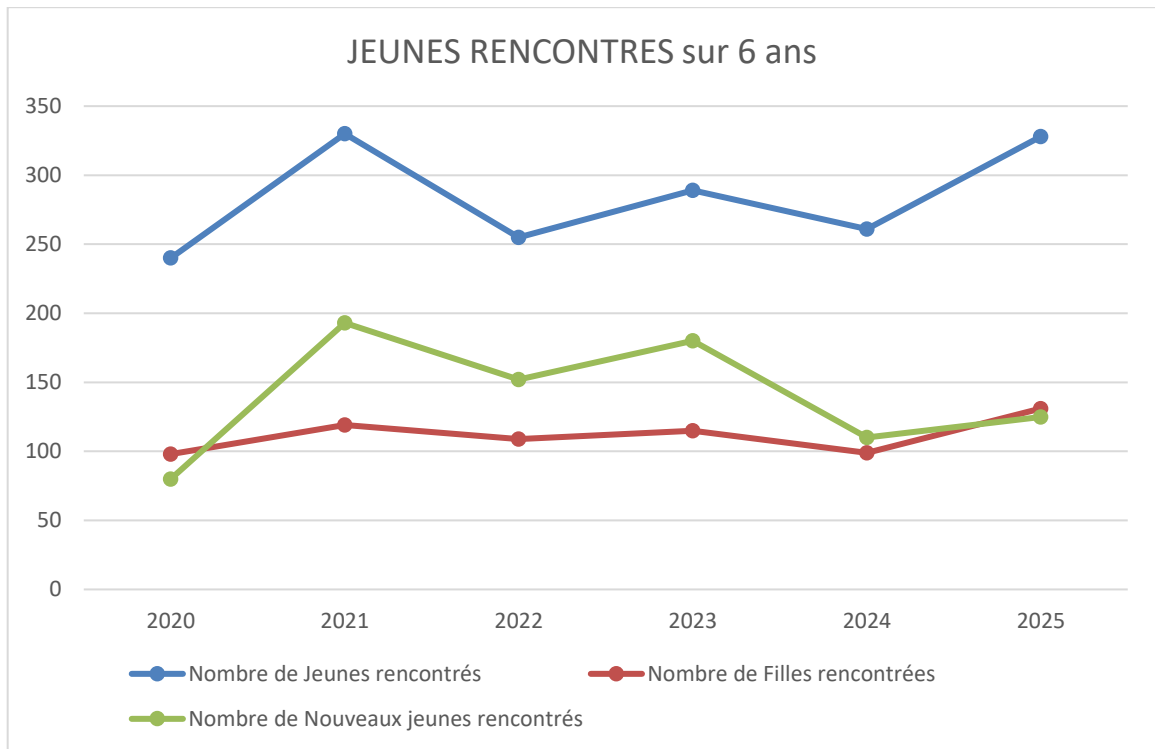


40% de Filles  
dont 79 % de mineurs et 21 %  
de majeurs

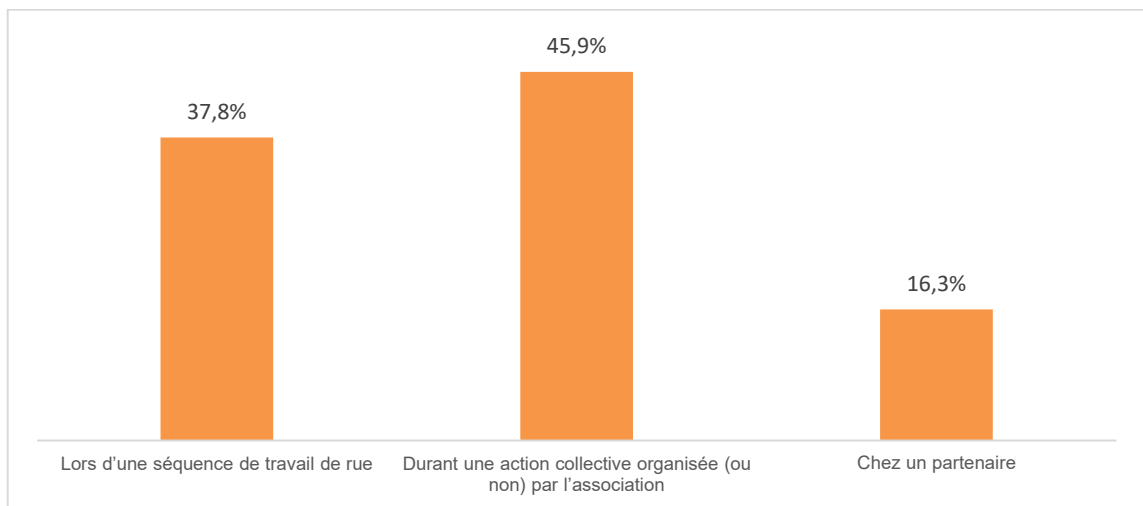
60% de Garçons  
dont 80% de mineurs et 20%  
de majeurs

En moyenne 80% de mineurs et 20 %  
de majeurs rencontrés

## Evolution des jeunes rencontré.e.s 2020->2025



## Origine des nouvelles rencontres



**123** jeunes accompagné.e.s en 2025



**51 filles**

dont 78% mineurs et 22% majeurs

**72 garçons**

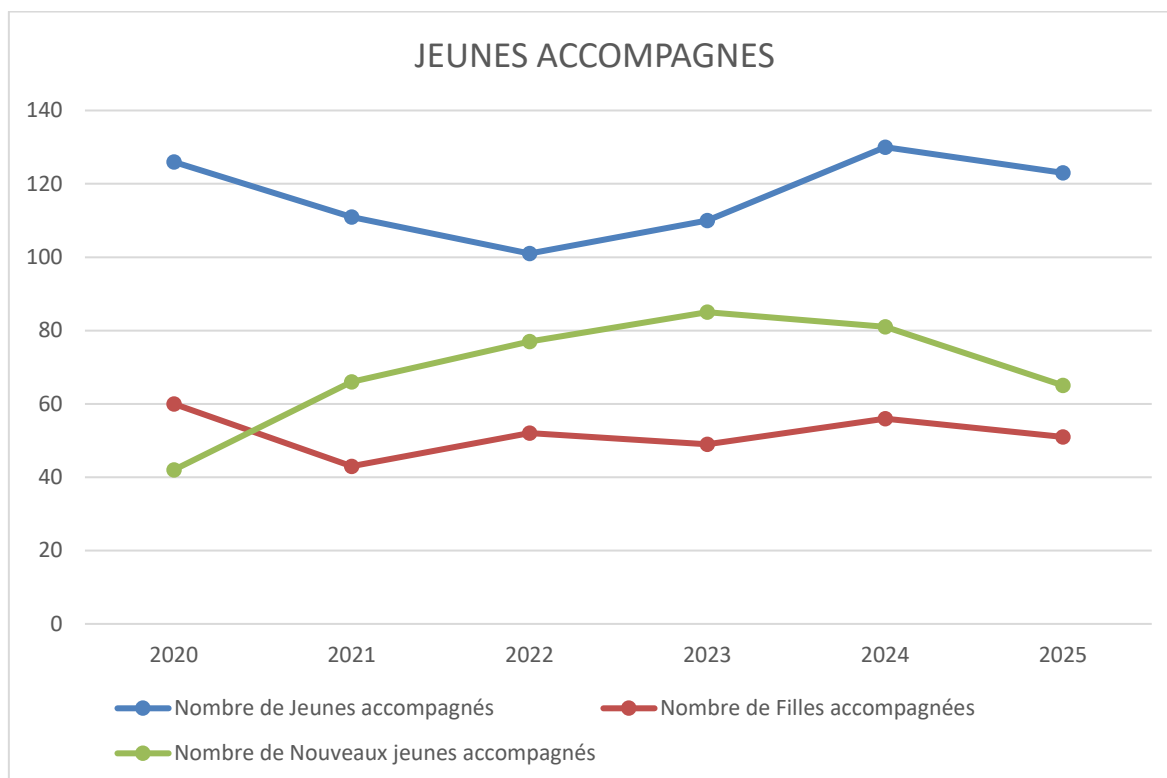
dont 82% mineurs et 18% majeurs

42% de filles et 58% de garçons accompagné.e.s

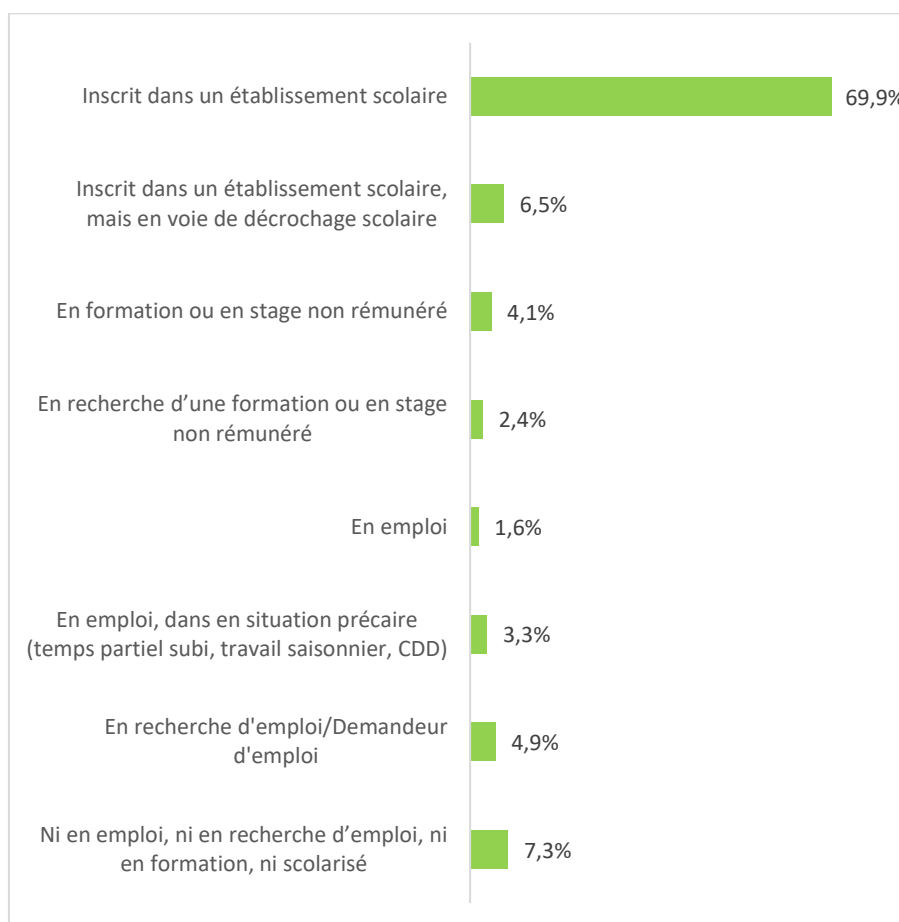
soit

81,5% de mineurs et 18,5 % de majeurs

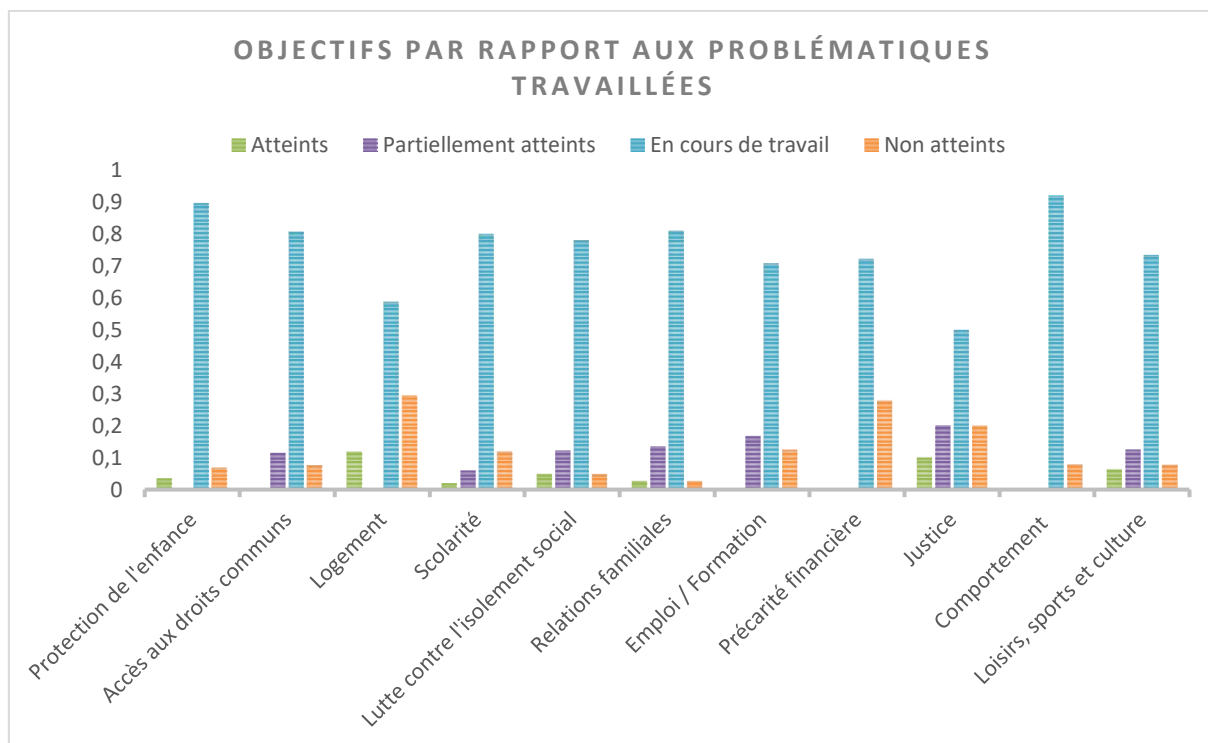
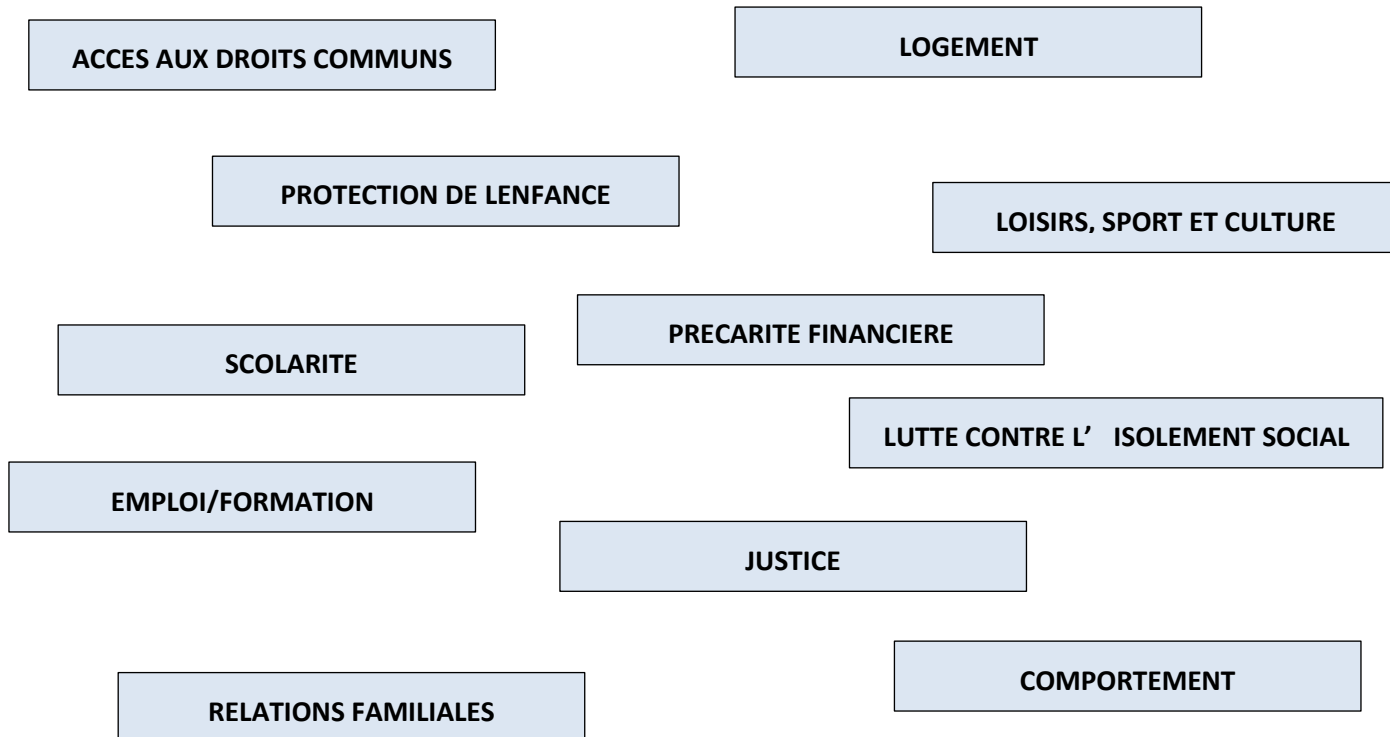
## Evolution des jeunes accompagné.e.s 2020->2025



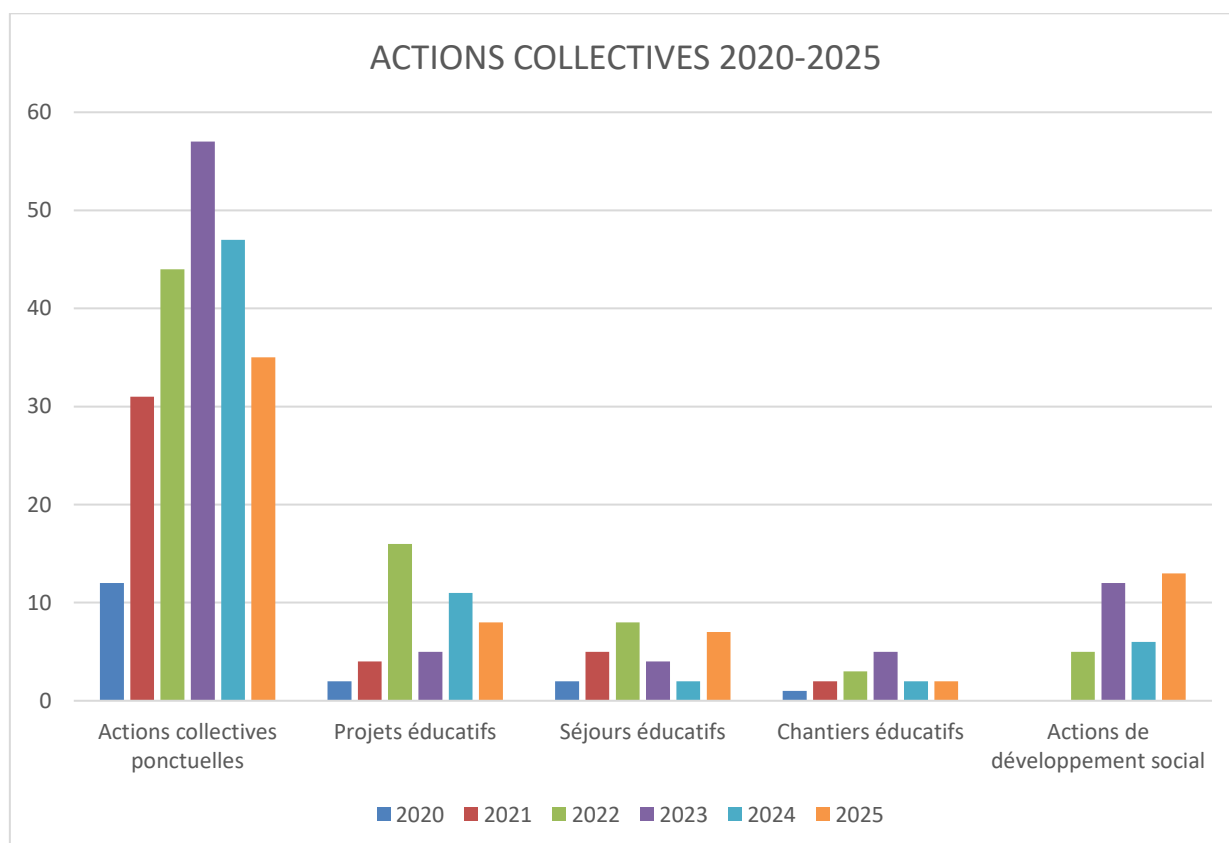
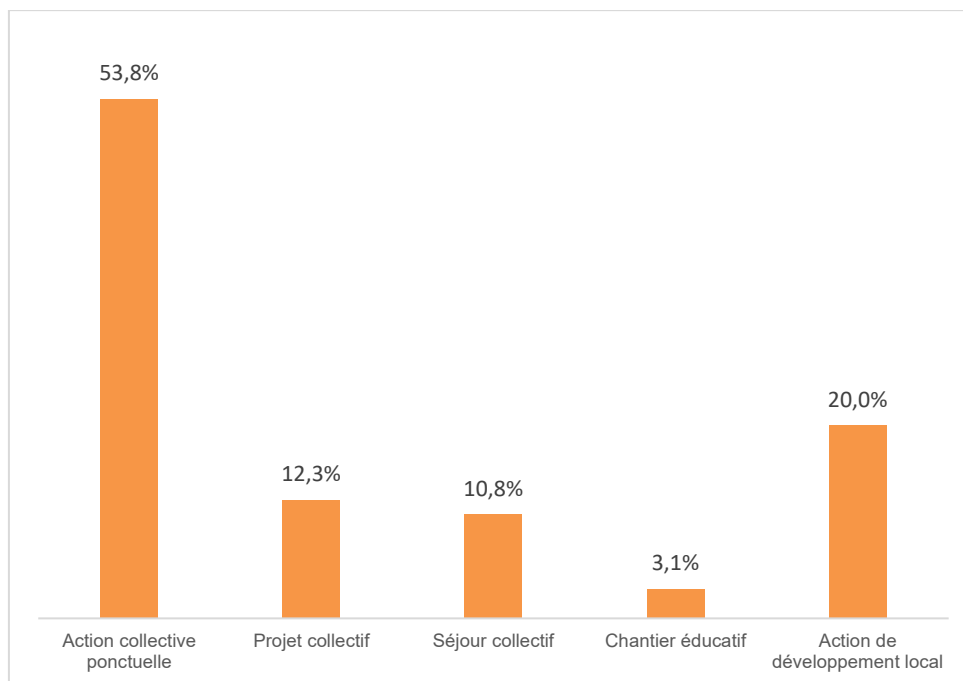
## Activités des jeunes accompagné.e.s en 2025



## Principales problématiques travaillées avec les jeunes



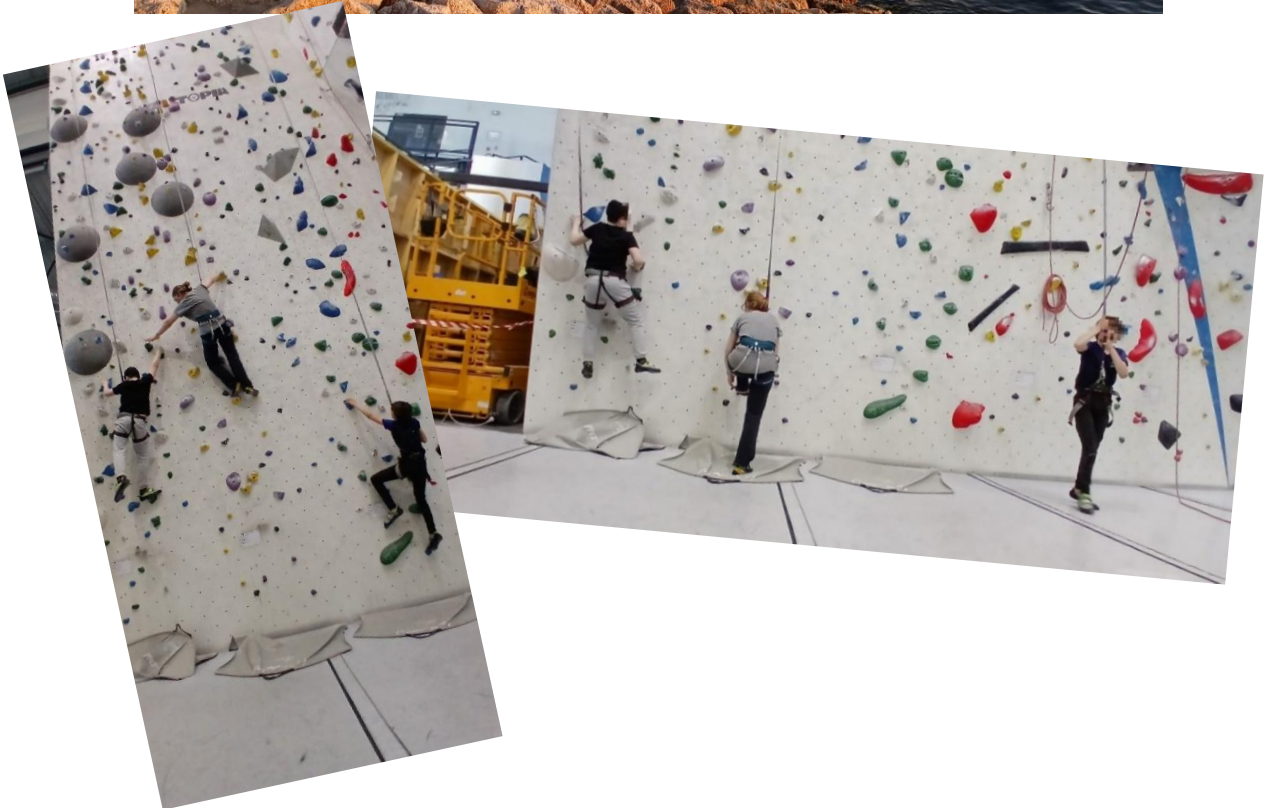
# 65 actions collectives en 2025



# 35 actions collectives ponctuelles en 2025

347 jeunes concernés dont 46 % de filles

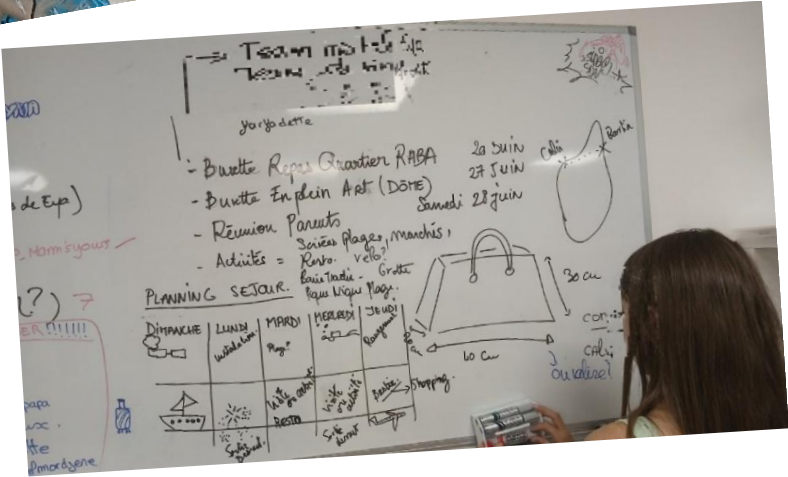






# 8 projets éducatifs en 2025

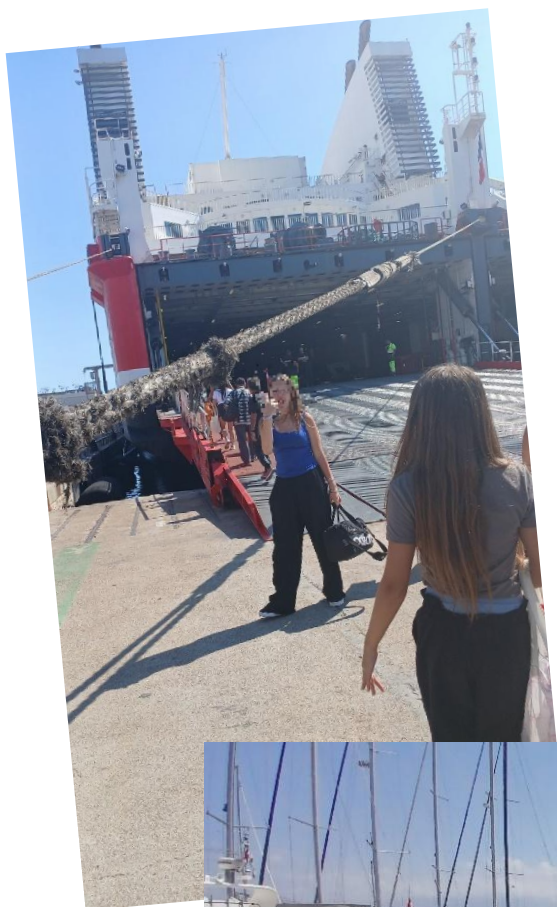
62 jeunes concernés dont 42 % de filles

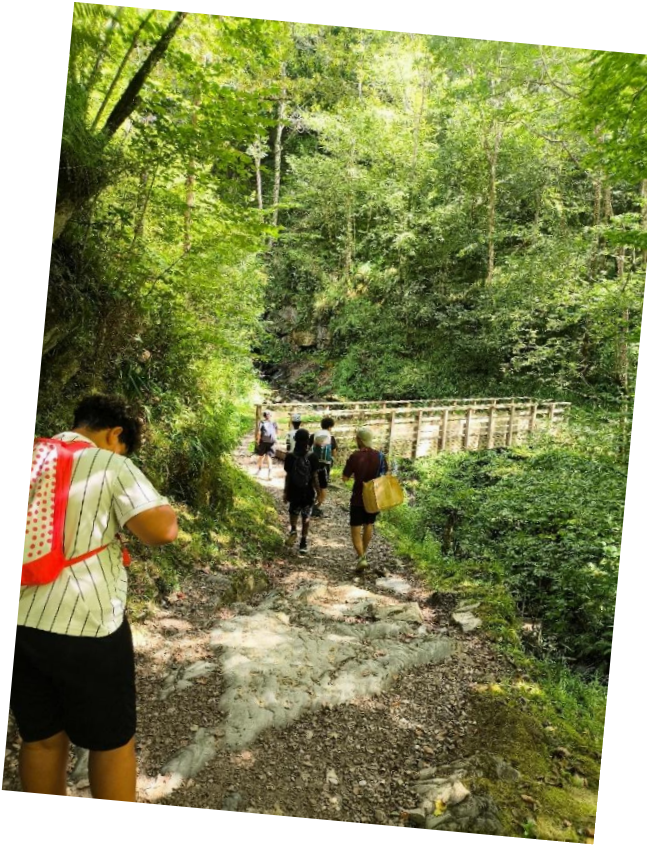




# 4 séjours éducatifs en 2025

14 jeunes concernés dont 50 % de filles





## 2 chantiers éducatifs en 2025

7 jeunes concernés dont 29 % de filles





# 13 Actions de développement social en 2025

815 jeunes concernés dont 46 % de filles





### 3. Une approche qualitative de l'activité

#### ➤ La plume des éducateurs

#### De la présence à la rencontre : premiers pas vers la confiance

Il est 15h50, devant le collège. La sonnerie vient de retentir et les groupes se forment, se dispersent, se recomposent. Avec ma collègue, nous sommes là, comme souvent, à ce moment précis de la journée où nous savons que nous allons croiser des jeunes. Nous n'attendons personne en particulier, mais nous sommes disponibles, attentives, présentes.

Les premiers regards se posent, certain.es nous reconnaissent, d'autres non. Un groupe de jeunes s'approche, ils tendent la main, un check rapide. Un autre lance un « ça va ? » sans vraiment s'arrêter. Puis un petit groupe reste à proximité, hésite, se rapproche, s'éloigne. Quelques échanges, des regards, des sourires, puis chacune repart. Un groupe s'installe un peu plus longtemps, prend le temps de discuter : ils parlent de leur journée, de ce qui s'est passé au collège, de leurs préoccupations du moment. Avant de partir, ils demandent quand est-ce qu'on se revoit.

La scène est brève, presque banale. Pourtant, à mon arrivée en prévention spécialisée, elle m'a particulièrement marquée. Je me suis alors demandé ce qui amenait ces jeunes à venir vers nous. Qu'est-ce qui fait qu'ils ou elles s'arrêtent, même parfois quelques secondes ? Qu'est-ce qui, dans ces interactions, donne envie de revenir, de prolonger l'échange, ou d'entrer progressivement en relation ?

Je comprends rapidement que ces situations sont directement liées à la manière dont s'inscrit notre présence sur le terrain. Ces moments sont rendus possibles par une démarche spécifique au travail de rue : l'"aller vers". Cette approche permet de créer les conditions de rencontre en s'adaptant aux réalités quotidiennes des jeunes. Elle s'inscrit dans un cadre particulier, où une intention éducative s'articule avec une posture volontairement informelle. Cet équilibre entre formel et informel est central. Le formel donne du sens à l'action éducative : comprendre les besoins des jeunes, leur proposer un cadre sécurisant, leur proposer un accompagnement. La posture informelle, elle, permet à la rencontre de se faire naturellement, sans imposer la présence. Elle se traduit dans la manière d'être sur le terrain : sans badge, sans cadre contraint, dans une forme de proximité qui peut rassurer, notamment auprès de jeunes parfois méfiants vis-à-vis des institutions.

Avec le temps, je me rends compte que cet équilibre est essentiel. Il permet d'initier un lien sans le forcer, de s'adapter aux rythmes et aux attentes de chacun.e. La présence dans les lieux que les jeunes fréquentent, les échanges informels, les attitudes du quotidien participent à rendre la relation possible, en levant progressivement certaines résistances. La relation ne s'impose pas, elle se propose. Cela suppose d'accepter le rythme des jeunes, leurs absences, leurs retours, leurs hésitations. Cela suppose également de s'ajuster en permanence : savoir se rendre disponible, relancer sans insister, et accepter de ne pas maîtriser le moment de la relation.

Pour autant, ce qui est intentionnel du côté des professionnels ne l'est pas forcément pour les jeunes. Dans le cadre de la libre adhésion, rien ne les oblige à venir vers nous, ni à maintenir un lien. Ils et elles restent libres de nous saluer, de s'arrêter, de discuter... ou non. Et quel que soit leur choix, notre présence se renouvelle dans le temps : le lendemain, le surlendemain, la semaine suivante, ou plus

tard. Cette constance participe à installer un cadre rassurant. En effet, cette présence peut être observée, évaluée, parfois mise à l'épreuve par les jeunes. Certain.es regardent comment nous sommes là, ce que nous faisons, ce que nous disons, et si cela tient dans le temps. Malgré le fait que certaines présences restent sans effet immédiat, elles participent à installer un cadre relationnel possible.

Cette forme de présence implique une forme de vigilance quant au risque d'intrusion. Être là, dans les espaces de vie des jeunes, suppose de trouver un équilibre entre présence et retenue. Il ne s'agit pas d'entrer dans leurs échanges, leurs groupes ou leurs préoccupations sans y être invité.es.

Je me suis rapidement confrontée à cette question : comment être présente sans m'imposer ? Comment proposer une relation sans la forcer ? Cette posture demande d'observer, d'attendre, de saisir les moments où une place nous est faite, même de manière implicite.

S'approcher de manière trop directe ou sans prendre en compte le contexte peut venir fragiliser le lien avant même qu'il ne se construise. Cette attention à ne pas forcer la relation suppose d'accepter de ne pas aller plus vite que ce qui est possible pour les jeunes. Les liens se construisent alors progressivement, à partir des interactions, des retours, et de la place qui nous est accordée.

Être présent.e ne signifie pas seulement être physiquement là. Il s'agit d'une présence régulière, identifiable, contenante et non jugeante, inscrite dans la durée. Notre intention professionnelle est claire : créer des conditions de rencontres et repérer les situations qui pourraient nécessiter une attention particulière.

Peu à peu, les jeunes nous repèrent, nous identifient, nous situent dans l'environnement : aux abords du collège, dans les commerces des quartiers, dans les espaces publics, lors d'événements locaux. Cette présence multiple renforce notre visibilité et notre inscription dans leurs environnements. Elle contribue aussi à rendre notre rôle plus lisible, en permettant aux jeunes de comprendre progressivement qui nous sommes, ce que nous faisons, et ce que nous pouvons ou non proposer. C'est dans ce passage de la présence à l'identification que peut émerger la rencontre. À ce stade, il ne s'agit plus seulement d'être vu.e, mais de commencer à être reconnu.e comme une personne avec qui un lien est possible.

La rencontre ne se décrète pas. Elle ne se limite pas à un simple échange ou à un contact ponctuel. Elle suppose qu'un minimum de reconnaissance réciproque soit installé. Être reconnu.e comme éducateur.ice, mais aussi comme personne, constitue une première étape. Cette rencontre peut aussi constituer, pour le ou la jeune, une première manière de tester la relation, d'en éprouver les limites et la fiabilité.

En prévention spécialisée, la rencontre peut prendre des formes très diverses. Elle peut être brève, presque anodine, se répéter, s'inscrire dans le temps, se construire progressivement.

Je constate d'ailleurs que l'on parle souvent de "la" rencontre comme d'un moment précis, identifiable. Pourtant, elle se joue souvent en plusieurs temps. Il ne s'agit pas d'un seul instant, mais d'une succession de rencontres, parfois discrètes, qui participent à l'approvisionnement mutuel.

Ces rencontres reposent donc également sur ces conditions : une disponibilité de l'éducateur.ice, une posture non jugeante, et surtout la possibilité, pour le ou la jeune, de s'engager librement dans l'échange. Elles ne peuvent exister que si elles sont acceptées. Ces premières interactions, qui peuvent sembler anodines, constituent en réalité les bases d'une relation possible.

Selon les situations, ces rencontres peuvent aussi s'inscrire dans des dynamiques de groupe. Les premiers contacts se font parfois dans un cadre collectif : on s'adresse à plusieurs, on est observé, on échange de manière informelle. Ce cadre peut faciliter l'approche. Être entouré rend parfois le premier contact moins exposant. Pour certain.es jeunes, aller vers un adulte seul.e peut représenter une prise de risque, le groupe peut alors faire tiers. Dans ces moments, la parole circule différemment. L'attention est partagée, ce qui peut parfois, pour certain.es, rendre l'échange plus accessible.

Pour autant, ce n'est pas systématique. Certaines rencontres se font directement, en tête-à-tête, de manière spontanée. Le collectif n'est donc pas une étape obligatoire, mais une modalité parmi d'autres.

Avec le temps, certaines situations évoluent.

Un jeune reste un peu plus longtemps.

Une autre revient à un autre moment, seule.

Un échange devient plus personnel.

Ces évolutions ne sont jamais formalisées. Elles s'inscrivent dans la continuité des interactions, mais aussi dans un temps étiré. C'est dans la continuité de ces premières rencontres que peuvent progressivement se construire des liens de confiance.

La confiance ne se décrète pas. Elle se construit également dans la durée. Elle s'inscrit dans un temps long, parfois discret, où les effets ne sont pas immédiatement visibles mais se construisent progressivement, au fil des interactions. Elle n'est pas non plus linéaire : elle peut se construire, se fragiliser, se renforcer à nouveau, en fonction des expériences vécues dans la relation.

Au fil des situations rencontrées, certains éléments viennent éclairer ce qui fait lien. Une jeune me dit un jour : "J'ai plus de facilité à parler avec elle... elle me connaît depuis longtemps... elle connaît toute ma vie... elle m'a vu grandir." Ce type de parole vient rappeler un élément essentiel : ce n'est pas uniquement notre fonction d'éducateur.ice qui fait la relation, mais la manière dont on l'incarne dans le temps.

Les jeunes ne s'adressent pas à un.e éducateur.ice "en général", mais à une personne identifiée, avec qui un lien s'est construit. Ils choisissent à qui ils parlent, à quel moment, et jusqu'où ils souhaitent s'engager.

Avec le temps, je me rends compte qu'être présent.e et permettre la rencontre ne suffit pas. Il s'agit aussi de se montrer cohérent.e, disponible, et engagé.e dans la relation.

Au départ, un groupe de jeunes est là, comme souvent. Des échanges rapides, des blagues, des allers-retours.

Puis, au fil du temps, quelque chose évolue.

Un jour, l'un des jeunes reste un peu plus longtemps. Il s'attarde. La discussion change légèrement de ton.

Ce moment peut sembler anodin. Pourtant, il marque une forme de bascule.

Certain.es jeunes prennent le temps d'observer, d'évaluer, de vérifier si la relation est fiable. Ce qui peut apparaître comme un simple échange constitue en réalité un espace fondamental du travail éducatif.

Progressivement, cette présence et ces rencontres peuvent faire émerger des demandes : une aide ponctuelle, un échange plus personnel, un accompagnement.

Lorsque la parole émerge, elle ouvre des perspectives, mais celles-ci ne dépendent pas uniquement de la relation. Et, notre travail ne s'arrête pas à la relation. Il s'inscrit dans une mission plus large : retisser du lien social, soutenir des parcours parfois fragilisés, et accompagner des jeunes qui ne sont pas toujours en lien avec les dispositifs de droit commun.

En ce sens, le travail de rue occupe une place particulière. Il constitue parfois un point d'accroche, lorsque d'autres relais ne sont plus présents ou plus accessibles. La présence sur le terrain s'inscrit dans une logique d'"aller vers", qui vise à rendre la relation accessible. L'objectif est alors de pouvoir, à partir de ce lien, proposer un accompagnement adapté, qu'il soit individuel ou collectif, en s'appuyant sur les ressources du territoire, le réseau partenarial.

Cependant, le contexte actuel vient parfois fragiliser ces possibilités.

Les restrictions budgétaires qui touchent le secteur social, sanitaire, culturel et associatif viennent limiter concrètement nos possibilités d'action. Elles réduisent les projets, les relais mobilisables, et compliquent l'accompagnement de certaines situations. Dans notre pratique, cela se traduit par une tension : nous sommes présent.es, des liens se construisent en nous appuyant sur la confiance qui se tisse progressivement au fil des interactions, mais nous ne pouvons pas toujours proposer des suites lorsque les situations le nécessitent.

Les publics que nous rencontrons ne viennent pas systématiquement avec une demande d'aide formalisée. Ils viennent parler, être écoutés sans jugement, trouver un espace où déposer ce qu'ils vivent. Cette parole, cet accueil, cette présence constituent déjà en eux-mêmes une forme d'accompagnement. La relation permet alors d'offrir un cadre sécurisant, une reconnaissance, et un premier point d'appui.

Mais les situations ne se présentent pas toutes de la même manière. Certaines évoluent au fil des échanges. Ce qui se dit de manière informelle peut alors devenir une demande plus explicite, un besoin d'aide, une attente d'accompagnement. D'autres, au contraire, sont présentes dès les premiers échanges, avec des demandes déjà formulées ou des difficultés plus immédiatement perceptibles.

Et c'est souvent à ce moment-là que les limites apparaissent. Que faisons-nous lorsque la confiance est là, que la parole se pose, que la demande émerge, mais que certaines réponses manquent, ou ne sont pas mobilisables ?

Cette réalité vient interroger le sens même de notre intervention. Car si la relation constitue une base essentielle, elle ne peut pas toujours, à elle seule, répondre aux besoins exprimés. Elle prend tout son sens lorsqu'elle peut s'appuyer sur des possibilités d'action, sur des relais, sur des ressources.

**Thelma Nussli, éducatrice spécialisée**

## A la croisée des chemins

Cette année 2025 se terminant juste, les ébauches, les projets et constructions continuent. Ce fut une année de remise en question où l'on a pu se recentrer sur l'essence de notre travail. Tout en gardant de belles perspectives pour 2026, des envies, des idées de séjours et d'ailleurs, de repas et sorties éducatives, des accompagnements individuels, nous avons également envie de défendre l'ossature de notre mission si particulière. Une mission sur le temps long, où patience et ténacité sont les maîtres mots.

En prenant en compte les dimensions sociales et politiques du moment, ainsi que mon vécu depuis bientôt 2 ans à l'association, quelque chose me taraudait sur l'évolution de la demande et l'envie d'instrumentation de la prévention spécialisée. Cela va faire bientôt 10 ans que j'ai pu approcher de près les rouages et dynamiques de la prévention spécialisée, avec joie, plutôt intrigué je découvrais sa complexité unique : alliance parfaite entre protection de l'enfance et éducation populaire. En restant lucide, sans se laisser emporter par des souvenirs tronqués et idéalisés, les discours des politiques publiques étaient déjà parfois assez éloignés de nos réalités de terrain. Mais dans un contexte actuel social et politique plus dégradé qui renforce la vigilance, parfois on peut être tenté de se rassurer, de tendre vers le plus de contrôle social, en oubliant notre place au sein du quartier : la place d'habitant symbolique. Sans la prise en compte collective : des habitants, parents, jeunes, commerçants, il est très difficile de pouvoir entrer en relation avec notre public : les jeunes les plus éloignés des institutions. Il y a une forte nécessité d'être accepté par le collectif, de se fondre dans le paysage avec respect et humilité, dans le but de passer du collectif à l'individuel.

Toujours important de se rappeler qui nous sommes et nos spécificités qui sont nos forces, nous occupons une place singulière dans le champ du travail social. Historiquement ancré dans les valeurs de l'éducation populaire, nous intervenons au plus près des jeunes et des habitants, dans leurs espaces de vie. Notre mission ne se limite pas à la prévention des risques ; elle vise aussi l'émancipation, la participation citoyenne et le développement du pouvoir d'agir, donner la possibilité à l'individu de pouvoir être acteur dans la cité, la cité comme dans la Grèce Antique, une communauté de citoyens libres et autonomes.

À travers la présence sociale, les projets collectifs, l'accompagnement individualisé et l'inscription dans la vie du quartier, l'éducateur contribue à créer du lien, à favoriser l'expression et à soutenir les dynamiques locales. L'engagement de l'éducateur spécialisé est également politique, pas de la politique mais du politique : valoriser l'espace public comme espace pour tous.tes, endroit où on reste et où on s'investit personnellement et collectivement, plutôt qu'endroit de passage, et parfois en plus espace exclusif à la consommation annihilant la créativité, le développement collectif et individuel.

Comme évoqué plus haut, avec le temps et l'évolution des politiques publiques, cette dimension d'éducation populaire tend parfois à prendre moins de place. Les exigences institutionnelles, la multiplication des dispositifs, la culture de l'évaluation et des indicateurs chiffrés modifient en profondeur les pratiques et peuvent appauvrir les liens, en les rendant plus utilitaristes. Là où notre action repose sur le temps long, la relation de confiance et l'action collective, elle se voit de plus en plus sollicitée pour répondre à des objectifs ciblés, des logiques de résultats rapides, voire des missions qui tendent vers du contrôle social.

Cette évolution peut entraîner un glissement : l'éducateur risque de passer d'une posture d'acteur de terrain engagé dans une dynamique collective à celle d'opérateur de dispositifs. Les projets construits avec les jeunes peuvent laisser place à des actions calibrées pour répondre à des appels à projets, outil parfois nécessaire mais s'il en devient automatique, qui transforme nos modalités de travail en profondeur. La co-construction avec les jeunes par exemple, étant un de nos outils de travail pour développer l'émancipation et l'autonomisation. Le travail de rue, fondé sur la disponibilité et la présence informelle, la part de spontanéité que je qualifierais de mesurée, de méthodologie, peut être fragilisé par la pression administrative et la nécessité de rendre compte en permanence. Sans remettre en question la valorisation de notre travail, plus que nécessaire, sa place doit pouvoir être mesurée, sans empiéter davantage sur l'essence du travail : le travail de terrain.

La perte progressive de l'esprit d'éducation populaire ne signifie pas sa disparition totale, mais elle nous interroge sur le sens du métier. Quand le temps relationnel se réduit, quand l'expérimentation et la créativité cèdent la place à la normalisation, c'est toute la philosophie de la prévention spécialisée qui se trouve questionnée. Sans cette dimension d'émancipation, le risque est de réduire l'intervention à une simple gestion des publics en difficulté, en oubliant la transformation sociale qui en constitue le fondement. On oublie l'engagement de l'éducateur dans le politique, la vie du quartier, luttant comme il le peut contre le déterminisme social, cher à Bourdieu.

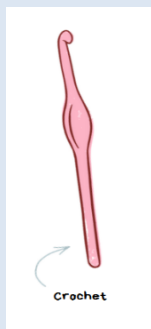
Face à ces tensions, l'éducateur en prévention spécialisée est amené à réaffirmer son identité professionnelle. Préserver l'héritage de l'éducation populaire, c'est défendre l'importance du collectif, de la participation, de la confiance et du temps long. C'est rappeler que la prévention ne se limite pas à éviter le pire, mais qu'elle consiste aussi à construire du possible, du ensemble, de faire un pont entre les institutions et les jeunes en situation de rupture avec ces dernières. Dans un contexte de demandes croissantes et de contraintes renforcées, maintenir cet équilibre devient un enjeu central pour que la prévention spécialisée reste fidèle à son projet initial : accompagner les jeunes non seulement pour les protéger, mais également pour leur permettre de devenir pleinement acteurs de leur vie et de leur territoire.

**Olivier Pelloquin, Educateur spécialisé**

# La Prévention Spécialisée comme artisanat

**S**i le crochet est une forme d'artisanat, l'activité de la prévention spécialisée l'est tout autant : l'art de la relation éducative.

Le crochet peut être perçu comme une activité simple presque silencieuse, ceux qui pratiquent savent qu'il s'agit d'une activité minutieuse, nécessitant de la patience, d'essayer et parfois de recommencer pour que cela

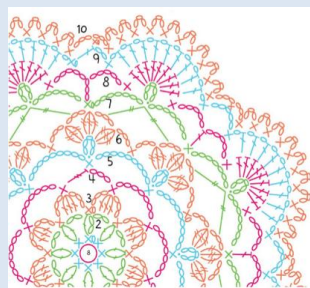


Crochet

fonctionne. Maille après maille, rang après rang, pelote après pelote, le projet prend forme. A l'instar des éducateurs de rue de prévention spécialisée au sujet du travail éducatif qu'ils opèrent après des rencontres, des temps partagés, des discussions approfondies, une

relation de confiance, etc. les accompagnements prennent forme.

Le temps une donnée essentielle. Un projet ne se réalise pas en un instant. On débute avec une chaînette qui nous offre une base de travail sur laquelle on va venir monter les rangs de mailles. Dans l'accompagnement éducatif, cette chaînette de mailles représente l'accroche avec le jeune : une présence, un check puis quelques mots échangés au coin de la rue, lors d'un événement local ou autour d'un city. Rien de phénoménal vous direz vous, mais il s'agit là d'un point de départ primordial dans les activités d'un travailleur social de rue. Cette première étape demande parfois un temps phénoménal justement et c'est



tout l'art de tisser une relation de confiance.

Viennent par la suite les rangs qui s'enchaînent plus ou moins rapidement. Dans l'accompagnement, on avance au rythme du jeune, de ses besoins et son inscription dans son environnement familial, scolaire, amicale, professionnel, etc. Un échange en amène un autre, une réflexion ouvre vers un besoin puis le lien de confiance petit à petit solide porte vers la mise en place d'une démarche. Chaque étape s'inscrit dans la continuité de la précédente. L'ouvrage en crochet, comme l'accompagnement éducatif, se construit progressivement et peut connaître tout un panel de diversités. Le style des mailles est susceptible de varier d'un rang à l'autre voire même sur le rang actuel ce, dans un but pensé et réfléchi pour le projet tissé. Les éducateurs quant à eux, œuvrent dans l'accompagnement pouvant répondre à une multitude de besoins différents. Ils sont susceptibles de soutenir des démarches de recherches de stage puis d'accompagner ce même jeune vers les dispositifs de protection de l'enfance.

Crocheter, c'est parfois se tromper : une maille manquée, un rang mal compté, une tension trop légère ou trop tendue, le mauvais choix de la taille du crochet ou encore du type de laine. Il arrive qu'on doive défaire des mailles voir des rangs pour reprendre et poursuivre. Dans le cadre de l'activité d'éducateur, ce sont aussi des schémas qui peuvent opérer. Nous ne sommes pas de parfaits tisseurs, l'accompagnement que l'on propose peut être maladroitement reçu ou incompris, des propositions peuvent ne pas être efficaces sur le moment, notre posture peut être perçue comme étant trop ou pas assez par le jeune, etc. Il existe plusieurs paramètres qui font que l'accompagnement rencontre des difficultés. Alors on prend le temps d'observer ce que nous tentons, on questionne sa posture professionnelle ainsi que la tension et

l'intention que nous y mettons. On repense, on refait et repropose afin d'offrir un accompagnement différent.

Il y a également des mailles que l'on marque. Il s'agit d'un repère nécessaire à la poursuite de l'ouvrage pour augmenter, réduire ou indiquer une caractéristique nécessaire à la



continuité du projet. Dans le travail éducatif, ces marqueurs existent également : une étape franchie, un stage trouvé, un rendez-vous chez un thérapeute de programmé, un besoin d'ouverture vers le sport opéré ou un moment où le jeune prend conscience de quelque chose d'important pour lui et son épanouissement. Ce sont des moments qui sont importants pour le jeune qui méritent d'être marqués et qui déterminent un point déterminant pour la suite.

Chaque crocheteur possède aussi ses propres outils et sa manière de tisser. Certains préfèrent un crochet fin, d'autres un plus large. Certains aiment les fils très structurés, d'autres les textures plus simples. Les gestes diffèrent, les habitudes aussi, mais l'objectif reste le même : créer un ouvrage. Les éducateurs, eux aussi, ont leurs outils : leurs expériences, leurs références personnelles, leurs façons d'entrer en relation, leurs sensibilités professionnelles. Chacun développe son style, sa manière d'accompagner, tout en s'inscrivant dans un cadre et des objectifs commun : accompagner les jeunes.

Au fond, le crochet nous rappelle une chose essentielle : les plus beaux projets naissent mais d'une multitude de petites mailles, tout comme le travail éducatif. Cela ne ferait-il pas des éducateurs de rue des artisans de la relation éducative

« Le crochet, je le tiens d'une jeune accompagnée. C'est elle qui m'a appris les premiers points, comment tenir le crochet, etc. au cours d'une permanence créative. C'est aussi un clin d'œil à elle et au fait que les jeunes nous apportent aussi dans la relation éducative. »

**Camille Clavelou, éducatrice spécialisée**

# L'adaptation en prévention spécialisée

## Préambule

Bientôt 21h, mes deux dernières collègues quittent les locaux de l'association en me souhaitant bon courage. De mon côté, penché sur mon ordinateur portable, je contemple avec beaucoup de gêne, voir même de la frustration, mon entreprise. Depuis déjà de nombreuses heures que je penche sur mon sujet, loin de tourner en rond pour autant, je ne peux que constater que j'avance à pas de loup. Est-ce là la mesure d'une humble prudence ou sinon la triste reproduction d'un schéma que je ne connais que trop bien ?

Près d'une année, c'est le temps depuis lequel j'aspire à développer l'actuel sujet de mon rapport d'activité, à savoir "l'adaptation en prévention spécialisée". Deux semaines, c'est le temps depuis lequel je suis de retour au sein de l'association. Semaines au gré desquelles ma ferveur pour la prévention spécialisée m'est revenue avec une intensité sans pareille. À ces deux semaines se sont agencés 6 longs mois d'absence, d'arrêt maladie...

Je ferme cet ordinateur sur lequel je n'arrive plus à me concentrer, et réuni mes affaires pour me diriger vers mon domicile. Alors que j'enfourche mon vélo, mon esprit carbure telle une turbine. S'y mêlent le contenu de mes dernières heures d'écriture et de recherche, de mes derniers jours de travail depuis ma reprise de poste, de mes derniers mois et, enfin, des dernières années que j'ai passées en prévention spécialisée au sein de l'association Frédéric Sévène. Et pour ce qui est de cette dernière année, qu'est-ce qu'elle fut dense ! Ah ça m'adapter je l'eu fait de tant de manière jusqu'à peut-être, sinon sûrement, y trouver une limite et m'y confronter.

Toujours pas parti, je redescends de mon vélo et m'assois afin de mettre mes idées au clair. Je manque de temps afin de réaliser un écrit à la hauteur de mes ambitions et d'un espace adapté afin que cette production soit de qualité.

Alors, à mesure qu'une idée s'installe en mon être et tandis que la nuit s'installe inéluctablement, se dessine un sourire sur mon visage. Ainsi, dans un élan créatif et adaptatif je me mets à griffonner ce que vous êtes en train de lire actuellement. Les avants propos d'un rapport d'activité à venir dans l'attente d'un environnement plus favorable où il pourrait advenir.

En riant, je me remémore la toute récente boutade d'une de mes collègues qui, au sujet de l'écriture de nos rapports d'activités, du mien pour être plus précis, s'exclama avec une bienveillance humoristique qui lui est propre : "Ton rapport d'inactivité tu veux dire ?"

En effet, mon activité à l'association fut ponctuée d'absences et de présences qui se sont succédées et des fois même mêlées. Entre ma vie de jeune parent ainsi que l'arrivée de mon second enfant, mes soucis de santé, mes nombreuses problématiques personnelles, mes accidents de vie ou encore mon entrée en formation, il s'en fut passé des choses.

Tant et si bien que ma disponibilité fut grandement impactée dans la sphère du travail.

Je repense au famineux projet de séjour en Corse duquel je dû me dégager faute d'une santé favorable. Sinon, au séjour au Pays Basque auquel je pu me raccrocher in extremis avec habileté.

Je me remémore le déclin de ma capacité à travailler les weekends ainsi qu'à réaliser des pas de côtés au sujet de mes horaires de travail. Paradoxalement je me souviens de cette soirée de repas de quartier durant laquelle s'imposa à nous la nécessité de prendre une jeune « en filature » afin de s'assurer de sa sécurité, quitte à débaucher à quatre heures du matin.

Me reviennent toutes ces situations critiques de jeunes, de familles, qui se sont aggravées nous confrontant à nos limites et nos moyens d'intervention, pour ma part à mon impuissance. À côté, toutes ces relations de confiance et ces accompagnements qui se sont soldés par des réussites et des accomplissements à l'égard de notre public.

Je me rappelle toutes ces tensions d'équipe et ces conflits inter-partenariaux qui, plus qu'user, dégradèrent la qualité d'intervention et d'élaboration de notre service. En contraste, la solidification tant attendue de notre équipe éducative de laquelle perlait déjà des bénéfiques prometteurs ainsi que la structuration de partenariats riches dont les résultats furent impressionnants.

L'équilibre dynamique entre l'environnement personnel et professionnel n'est jamais chose aisée et, pour faire adaptation, la dialectique de l'un à l'autre est d'une complexité farfelue.

Je ne puis qu'admettre mon admiration pour la résilience dont notre institution, notre équipe et les professionnels qui la compose font preuve. À cette époque si tendue, incertaine à certains égards, nous redoublons d'efforts afin de nous ajuster à notre environnement de travail pour toujours mieux le comprendre et y agir efficacement.

La prévention spécialisée a cette force de convertir les difficultés en richesses, de trouver des ressources dans l'indicible afin de les mettre à profit et en commun.

Je prends mon mal en patience dans l'optique d'adresser une ode à la prévention spécialisée sous le joug de l'adaptation plus professionnel. Une sorte de deuxième partie.

D'ici-là peut-être que mon propos aura évolué.

Que je ne tarde pas, il est bientôt 9h30, l'embauche se profile à mesure que le soleil se dresse fièrement dans son ciel bleu immaculé. J'enfourche mon vélo l'esprit lucide et me mets en travail, le potentiel d'un territoire en horizon où l'on ne chemine méthodiquement jamais seul.

**Mehdi Aboulhoda, Moniteur-éducateur**

## Les plus-values d'un poste d'assistant de service social en prévention spécialisée

J'ai travaillé au sein de l'association de prévention spécialisée Frédéric Sévène pendant deux ans, sur un poste d'assistante de service social. Mon temps de travail a varié selon les périodes, ce qui a fait évoluer mes missions et leur mise en œuvre. À mi-temps, je réalisais principalement de l'accompagnement individuel et de l'accès aux droits. À temps plein, j'ai élargi mes missions en alternant entre accompagnements éducatifs et travail social plus administratif.

Ce poste constitue un véritable défi dans le champ de la prévention spécialisée. En effet, il reste atypique et souvent méconnu, tant par les jeunes et les familles que par les partenaires, qui l'associent souvent uniquement à l'accès aux droits. Pourtant, il ne s'agit pas que de cela : **être assistante de service social en prévention spécialisée**, c'est avant tout être présent pour les jeunes, comprendre leurs besoins, leurs particularités, leurs envies, prendre le temps de les écouter, les accompagner dans leurs démarches et les soutenir dans leur parcours.

Mon intégration a été facilitée par un stage de six mois effectués en 2022 au sein de l'association. Cette première immersion m'a permis de créer du lien, de partager le quotidien des jeunes, de vivre des temps collectifs et informels à leurs côtés. À mon arrivée en poste, je connaissais déjà beaucoup de jeunes, ce qui a favorisé la confiance et l'accès à la relation.

Lorsque j'ai pris mes fonctions en juin 2023, mes missions étaient encore floues, car il s'agissait d'un poste en construction. J'ai pris le temps de définir progressivement mes axes d'intervention, en m'appuyant sur les besoins du territoire, sur le travail en équipe et sur mes réflexions liées à mon mémoire, consacré aux jeunes de 16 à 25 ans et au non-recours aux droits sociaux. Cette recherche m'a permis de mieux comprendre les freins rencontrés par les jeunes : représentations négatives des travailleurs sociaux, peur des institutions, expériences familiales marquées par la méfiance ou par des démarches restées sans suite...

À partir de ce travail, j'ai peu à peu construit un poste qui s'articule autour de plusieurs missions spécifiques :

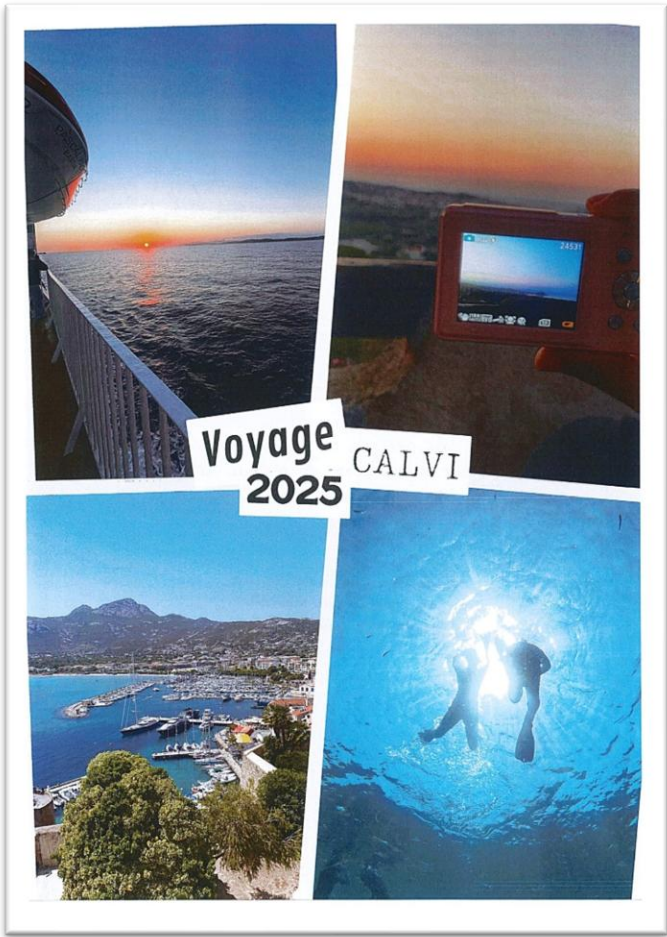
- **Accompagnements sociaux globaux des jeunes** : évaluation des situations, accompagnement dans l'accès aux droits, à la santé et dans les démarches administratives, et préparation à l'autonomie.
- **Soutien aux familles** : accompagnement administratif lorsqu'il y avait un intérêt direct pour le jeune, sensibilisation à la gestion du quotidien, relais auprès des partenaires.
- **Rôle de personne ressource pour l'équipe** : mise à disposition de mes connaissances sur les dispositifs sociaux, complémentarité avec les éducateurs.
- **Veille sociale et travail en réseau** : actualisation des connaissances sur les dispositifs, développement de collaborations partenariales avec les acteurs de terrain, et notamment les structures de droit commun (MDS, CCAS, établissements, scolaires, associations, etc.) et recherche d'harmonisation dans les pratiques d'accompagnement.

La particularité du poste a été de créer un intermédiaire entre les jeunes et les institutions de droit commun. Beaucoup de jeunes hésitent à demander de l'aide, par peur d'être jugés, mal reçus ou confrontés à de l'attente administrative. Je les ai donc souvent accompagnés physiquement lors des premiers rendez-vous, jusqu'à ce qu'ils se sentent suffisamment en confiance pour y aller seuls. En parallèle, j'ai travaillé à déconstruire les représentations négatives du métier d'assistante sociale, en multipliant les temps informels (travail de rue, séjours, actions collectives...) afin de consolider le lien de confiance.

Cette posture d'intermédiaire a également nécessité de créer et d'entretenir des relations partenariales solides, dans l'objectif de faciliter les démarches des jeunes et de fluidifier la collaboration entre acteurs sociaux et éducatifs. On constate que le fait de s'adresser de fonction à fonction facilite le travail partenarial, qui a pu être fragilisé ces dernières années, notamment auprès des Maisons départementales de solidarité ou encore des CCAS.

Au fil de ces deux années, ce poste m'a permis de mesurer toute la richesse mais aussi toute la complexité de la fonction d'assistante de service social en prévention spécialisée. Il m'apparaît essentiel de le maintenir et de le développer, car il répond à un réel besoin du territoire : celui d'un accompagnement social global, ancré dans la proximité, la présence sociale et le lien de confiance. Le maintien de ce poste me paraît essentiel. Il contribue à réduire le non-recours aux droits, à renforcer la cohérence entre acteurs sociaux et éducatifs, et à offrir aux jeunes une approche globale, à la fois éducative et sociale.

**Gabrielle Charriton**  
**Assistante de service sociale**  
**Novembre 2025**



Voyage 2025 CALVI



De ce projet, rien n'était écrit.  
Ni la destination, ni le contenu, ni même le financement.  
Dans ce contexte d'incertitudes budgétaires chroniques, rien n'est acquis -  
Il aura fallu six jeunes filles, une équipe d'édue', des collègues et partenaires fiables, ainsi qu'une bonne dose de volonté et de détermination pour cauditionner le voyage.  
Rien de moins -

" La destination n'est jamais un lieu, mais une nouvelle façon de voir les choses "  
Henry MILLER



*de l'air*

*Meilleure Pizze*

## Jour 1

Dimanche 13 Juillet

*Camille en retard parce qu'on voulait pas dormir*

Le projet a commencé comme beaucoup d'autres. A partir, d'amies multiples cascadeuses sur une demi-année = partir, repasser l'horizon des choses en s'ajoutant sur un lieu d'amitié déjà établis.

Il a fallu exprimer, confronter, débattre...  
Les premiers craintes s'annoncent :

TROP LOIN  
TROP CHER  
IMPOSSIBLE  
PAS LE TEMPS  
TROP RACISTE  
PAS POUR NOUS

*Marseille.*

Autant de bannières à ses jambes pour continuer à rêver.

*Les Pains*

**BIA**  
Cabine - 1  
1 (vochettel)  
Code aéroport: 7853 14ALD

**13 07**  
**18H00**  
**8380**  
4RI.EZ  
Point: 8

**BABU**

**GI**

FABRILETTES  
3365  
9232982 18 0102

"C'est qu'une fois dans une vie..."

## Jour 2

Lundi 14 Juillet

*Première Plage*

Difficulté destination, pour soumettre au vote -  
Débat, échange et justifications... *Melvin!!!*  
Il en reste une à convaincre -  
Après exposé et discussion, au hymne ré :  
"On va en Corse, pas en Turquie..."

*Rencontre de mon Pays International*

Chaque s'inscrit et met au service du groupe ses qualités, aptitudes -  
Toute appartenant au groupe et il ré, d'ailleurs et de fiction -

*Fin de l'été*

## Jour 3

Mardi 15 Juillet

D'une rite guidée à la  
dune du Pylo et son couché de  
Soleil, à des actions de financements  
et de promotion du projet :

le ride gréner de l'association locale en lien à  
l'autisme, le festi de jeun de la I.P.O. de l'IRTS,  
de Talence, la brucette du repas de quartier de RABA,  
la cantine pour le festival En Plein Art...




Le soutien des acteurs du territoire au départ  
et à la construction du voyage,  
construit sur filôt solide à la projection

Spécialités culinaires, sens du relationnel,  
patience, chant, danse, écriture ...  
Baptême de plongée  
avec le CAP de Bordeaux,  
Régénération le poupe,  
4 entrées en  
distinction.

Recapitulé du poupe de Bastia.



Witte de  
la vitrolle.

des Fraises de Eya

## Jour 4

Mercredi 16 Juillet

Le voyage comme rite de  
passage, de la fin du collège au  
début du lycée, marque le début  
d'une distinction par la réparation.

D'ensemble et paisible, à séparés  
et différents.

A l'épreuve de cette transition, le lieu et  
comment le faire perdurer ?  
Avec des souvenirs communs, ou se tiens  
ensemble -

Plongée dans... mer



Demier soir avec le Teau -







## Jour 5

Jeudi 17 Juillet

Eté de l'horizon, c'est  
aussi l'étendue des lieux et ses  
possibilités...



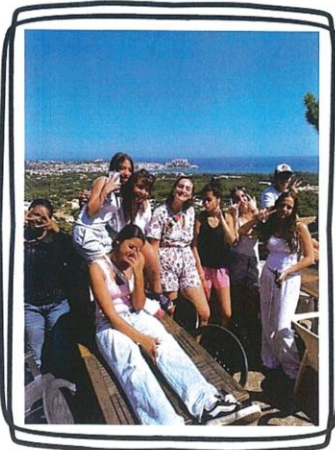


Il y a eu des rencontres,  
de celles qu'on ne prévoit pas, et celles qui étaient prévues  
ne sont négociées le temps d'un moment.

Il n'y aura pas meilleure autres qu'elle par caractère,  
le petit bout de vie cadués dans un modeste projet,  
mené par elle et avec elle.

"L'éducation est un progrès social...  
Elle est non pas une préparation à la vie,  
l'éducation est la vie même"  
John DEWEY

Petite chute dans  
l'aéroport...

Premier avion par bateau...

EYA

LRN

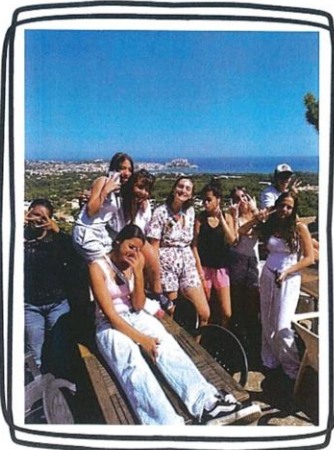
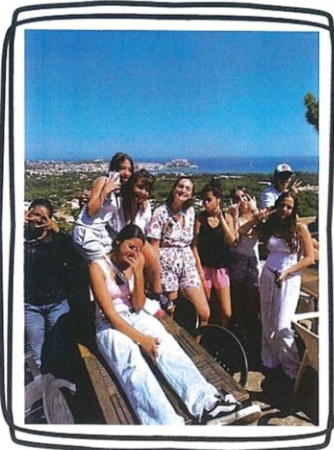
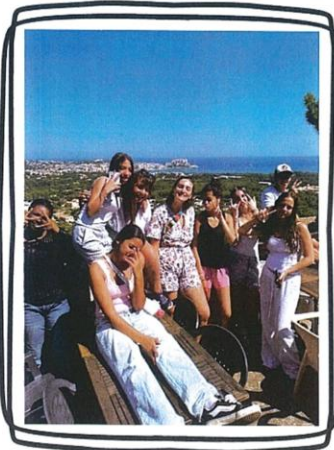
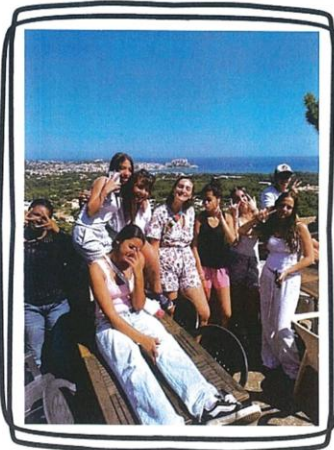
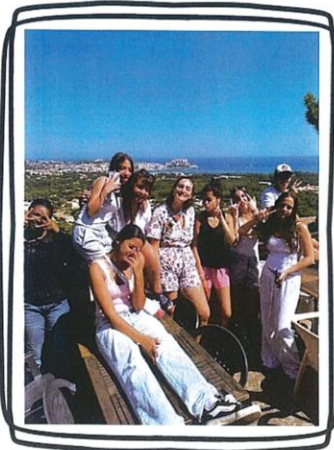
Younna

Tahyna

Amis

Camille Hazac

Amis la plus belle.

## ➤ Le partenariat

### ➤ Les partenaires locaux

- ✓ Collèges et lycées de Talence
- ✓ Pôle territorial de Solidarité des Graves / Maison du Département des Solidarités de Talence
- ✓ Le Centre d'Animation Jeunesse
- ✓ Le centre social MixCité et l'atelier informatique « La Souris »
- ✓ Le centre social de Bagatelle
- ✓ Le centre de santé de Bagatelle
- ✓ Le Centre Communal d'Action Sociale
- ✓ Réagir
- ✓ Domofrance
- ✓ Aquitanis
- ✓ La mairie de Talence et ses services
- ✓ Le service jeunesse
- ✓ La médiation sociale
- ✓ Le Programme de Réussite Educative
- ✓ La Mission locale des Graves
- ✓ L'association « Espoir pour tous »
- ✓ L'association « La Fringalerie »
- ✓ Le secours populaire
- ✓ L'association « Les Jardins de Raba »
- ✓ Le Relais Talençais
- ✓ CMP et CMPEA de Talence
- ✓ L'inconnue



### ➤ Les partenaires thématiques

- ✓ CEID (information sur les addictions)
- ✓ CSAPA (addictions CHU Perrens)
- ✓ EMSI<sup>2</sup> (santé mentale CHU Perrens)

### ➤ Les partenaires institutionnels

- ✓ Les autres associations de prévention spécialisée de la Gironde
- ✓ L'Aide Sociale à l'Enfance
- ✓ Le Conseil Départemental et ses services
- ✓ Le service social de l'Education Nationale
- ✓ La Préfecture de la Gironde
- ✓ La Métropole
- ✓ L'EPIDE
- ✓ Le CIO
- ✓ La CAF
- ✓ France Travail
- ✓ Le CHU de Bordeaux
- ✓ CNAPE
- ✓ NEXEM
- ✓ IRTS
- ✓ APSN

En 2025, 113 réunions partenariales se sont tenues soit à l'initiative du service, soit en tant que participant. Ces différentes rencontres partenariales se répartissent comme suit :



## ➤ Le partage et la valorisation d'expérience

L'approche qualitative s'inscrit également dans la capacité des professionnels du service à partager leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs savoir-être autour de la mission et de l'action de prévention spécialisée à d'autres professionnels ou futurs professionnels. Par ces actions, les professionnels du service viennent valoriser leurs connaissances, transmettre leurs expériences, susciter la curiosité et l'envie autour de la mission de prévention spécialisée et peut-être créer des vocations...

### ➤ Accueil de stagiaires

Le service a accueilli et accompagné en 2025 une stagiaire :

- Une étudiante éducatrice spécialisée de l'IRTS de Talence : stage de professionnalisation (février 2024-janvier 2025) accompagnée par Camille Hazac, maître de stage.

### ➤ Participation aux journées portes ouvertes de l'IRTS de Camille Hazac et Camille Clavelou Faupin

Le 1<sup>er</sup> Février 2025, dans une démarche de faire connaître la profession et le cadre de l'intervention en prévention spécialisée, 2 professionnels de l'association ont participé au Village des partenaires organisée par l'IRTS de Talence à destination des futurs professionnels du secteur social. Dans le cadre de cette manifestation, une buvette café a été organisée par des jeunes filles accompagnées par le service, afin d'auto-financer un voyage en Corse prévues durant l'été.

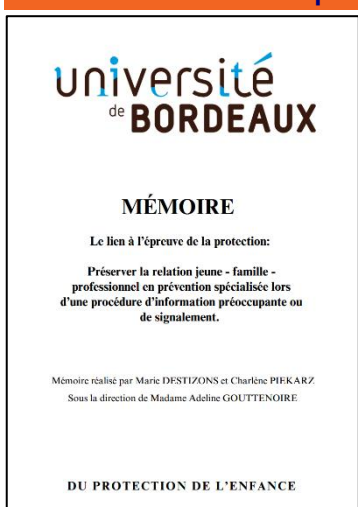
### ➤ Élaboration d'un mémoire de recherche par Charlène Piekarz

Dans le cadre d'un diplôme universitaire sur la thématique de la protection de l'enfance, Charlène Piekarz a construit avec une juriste Marie Destizons, un travail d'étude sur la préservation du lien jeune-famille-professionnel en prévention spécialisée.

À retrouver en lien ci-après ou sur notre site internet :

<https://www.fredericsevene.fr/fpdb/1756383-memoirediplomeuniversitaire.pdf>

## Mémoire de Diplôme Universitaire 2024-2025 en Protection de l'Enfance



### Le lien à l'épreuve de la protection :

Préserver la relation jeune - famille - professionnel en prévention spécialisée

lors d'une procédure d'information préoccupante ou de signalement.

Par Charlène Piekarz et Marie Destizons

➤ **Activité de la psychologue**

<b>Diversité d'actions</b>	<b>Aspect quantitatif</b>	<b>Aspect qualitatif</b>	<b>Objectifs</b>
<b>Réunion clinique hebdomadaire</b> avec l'équipe éducative	37 réunions de 2h	Elaboration de la clinique des jeunes rencontrés  Travail de réflexions sur l'accompagnement éducatif groupal et individuel	Penser le travail de prévention spécialisée  Penser la dynamique d'équipe en lien avec le public
<b>Rencontres individuelles spécifiques d'adolescents et ou jeunes adultes présentant des besoins en protection de l'enfance</b>	4 adolescentes soit 18 heures d'entretien	Evaluation vulnérabilité psychique, conduites à risques, risque de décompensation, situation de danger...  Orientation vers soins médicaux et psychiatriques  Soutien psychologique Prévention décrochage scolaire	Prévention : du décrochage scolaire, de la santé mentale des adolescents et jeunes adultes.
<b>Permanences</b> à Crespy et Raba en co-animation avec les éducateurs	10 permanences de 2h	Accessibilité du psychologue via la disponibilité sur le terrain	Observation, repérage et prévention des vulnérabilités psychiques
<b>Ateliers Escalade</b> avec un éducateur, un partenaire encadré par un moniteur escalade	Groupe de 6 jeunes (4h) Présentant des carences environnementales, des conduites à risques ou jeunes en retrait social	Médiatisation du lien à l'autre par la concrétude de l'assurance  Mise en jeu du corps en relation, de la confiance en soi et en l'autre  Expérience du mouvement et des sensations  Découverte de l'engagement Découverte de la sécurité et des prises de risques	Découverte concrète de la nécessité du lien en sécurité permettant de se risquer à s'engager dans une voie Dynamique de groupe
<b>Rencontre avec une jeune SDF</b>	2h	Evaluation psychique	Orientation de l'accompagnement éducatif

<b>Présence sur un chantier collectif</b>	2 adolescentes et une mère rencontrée (2h)	Repérage du psychologue	« Aller vers » permettant de simplifier la rencontre avec un psychologue
<b>Construction du projet Graff</b> avec partenaires et équipe	3h	Construction du cadre de l'action éducative collective	Penser les actions collectives éducatives de façon plurielle
<b>Découverte du territoire</b> via sorties collège, Travail de rue et rencontres partenariales	4 x 2h	Être repéré par les jeunes et partenaires	Simplification de la rencontre avec un psychologue
<b>Formation professionnelle</b> réalisée par l'APSN avec l'équipe	3 jours	Dynamique d'équipe Développement du travail pluridisciplinaire  Réflexions sur le travail en prévention face à des situations de violence	Penser ensemble l'action éducative de prévention et de façon différenciée
<b>Construction de supports théoriques</b> pour L'équipe éducative	6h	Thématiques abordées : vol, violence et agressivité, adolescence	Apports théoriques pour étayer l'action éducative
<b>Réunions institutionnelles : organisation des territoires, projets Evaluation qualité, Direction</b>	4 x 2h	Travail pluridisciplinaire	Apports théoriques pour étayer l'action éducative

## ➤ Parole de psy

### « Coller pour se décoller »

Ecrire pour le rapport d'activité permet le récit d'une expérience avec une collègue éducatrice. Nous avons choisi d'organiser un accompagnement d'adolescent en proposant une médiation collage.

En préalable, je dois préciser que mon intérêt et expérience du collage ont l'âge de l'adolescence « ça date » comme diraient certains adolescents. C'est dans le secteur sanitaire que je découvre et co-anime des groupes à médiation collage avec des adolescents en souffrance. Cette expérience sera enrichie par une formation à l'INFIPP avec JP Petit. Le travail des dispositifs de médiations a fait ses preuves dans les lieux de soins et pas uniquement pour les adolescents. La notion de médiation repose sur des élaborations théoriques que nous allons développer brièvement. Pour R. Kaës « Aucune médiation n'est productrice d'effet de croissance psychique, si elle n'est pas d'abord présentée par un sujet à un autre sujet et alors seulement inventée-crée par l'un et par l'autre dans cet accompagnement mutuel ». M. Milner a théorisé les qualités du médium malléable : informe, saisissable, indestructible, transformable, disponible et fidèle. C'est une « matière à représentation » qui dans son utilisation symbolise elle-même la représentation. L'objet n'est médiateur que dans un processus de médiation c'est-à-dire sous tendu par un cadre et un dispositif.

Le collage se réfère également à l'histoire de l'art et trouve ses origines dans la culture. On pense aux monstres du Moyen âge ou de l'art roman, aux figures composites de la Renaissance, aux détournements d'images utilisés dans la satire politique fin XVIIIème et XIX siècles jusqu'à son épanouissement du XXème à nos jours avec les Dadaïstes et les Surréalistes.

Avec le collage « nous sommes d'emblée dans des histoires de liaisons » (Jean-Paul Petit), de mise en relation d'éléments différents voire disparates. Le collage est une association d'images, un travail de composition qui ouvre sur une « représentation originale ». Il s'apparente au travail du rêve et donne forme à de l'informe en offrant une possibilité de figuration des mouvements psychiques internes. La construction formelle par la mise en mouvement des images « fait œuvre de signifiante » avant même l'accès au contenu figuré et à la dimension métaphorique.

Nous (ma collègue et moi-même) sommes le premier médium permettant d'inviter l'adolescent au travail du collage. Un intérêt pour cette médiation est nécessaire. Le médiateur doit être présenté pour pouvoir être utilisé et accessible. Favoriser l'accroche sur le médium réactualise les modalités premières du lien à l'objet. Avec le travail de médiation, il est question d'éprouver l'illusion de créer l'objet en se référant à D. W. Winnicott.

Notre dispositif d'accompagnement même ponctuel est pensé et construit comme suffisamment organisé en termes d'espace, de temps, de matériaux pour la mise à disposition de ce dont l'adolescent a besoin. Une expérience de rencontre avec le monde extérieur suffisamment positive pour s'aventurer et s'engager. L'expérience doit être ouverte, sécurisante mais limitée pour entrer en relation à partir d'un objet, par l'intermédiaire de quelque chose, dans un dispositif « côte à côte » (R Roussillon). La médiation est le contraire de l'immédiateté (existant dans certains rapports aux écrans ou aux toxiques).

On est là pour jouer, pour inventer ensemble et proposer un voyage avec les images. Ce voyage avec les images, cette composition personnelle, ouvre sur l'imaginaire et favorise les processus de création et de transformation dans une appropriation subjective de l'expérience vécue et partagée.

La consigne est de se laisser saisir, inspirer par les images et les papiers en les assemblant comme ça vient sur un support selon une règle de libre association à partir de ce « déjà là » des matériaux (papiers divers glanés et magazines, ciseaux colles, supports...).

**Cette 1ère étape** d'observation des images mises à disposition invite à la régression sollicitant le travail du préconscient. Il s'agit de se mettre en état d'accueil, dans une réceptivité à la fois sensorielle et affective des sensations venant de l'extérieur et de l'intérieur ; position paradoxale de l'aire intermédiaire à la fois dedans et dehors. Les images renvoient à des souvenirs mais c'est l'intérieur qui se projette.

**La 2ème étape** consiste à prendre des images, à retrouver l'expérience de l'existence par la préhension, sortir de la place assignée par l'Autre pour accéder à sa place en laissant une trace. Dans le collage il est question de trier, choisir, découper, arracher des images construites par d'autres... cela convoque des questions de séparation et d'appropriation agressive du monde. Rappelons que la création vient de la nécessité pour l'enfant de construire des mécanismes de réparation suite aux mouvements psychiques agressifs et destructeurs vis-à-vis de l'objet. L'image ou le papier pris devient un objet pour le sujet « le constituant sujet de son regard (...) c'est tailler dans l'universel une part d'intime » nous dit JP Petit.

La création permet de se créer en faisant l'expérience de ce qui vient de soi, expérience soutenant d'un point de vue narcissique. Notre présence active vient soutenir l'adolescent dans l'effort à faire pour être, dans une légèreté du lien et du plaisir de faire. En collant ensemble, chacune habite son faire cela nous met en relation.

**Le 3ème temps** du collage consiste à lier, assembler, organiser, construire, structurer ses images avec des répétitions, superpositions, juxtapositions etc. L'agencement va être fonction des valeurs énergétiques des images à partir des couleurs, du rythme, des mouvements dans une « mise en jeu quasi chorégraphique des fragments (...) figurant le mouvement interne, mise en représentation de la pulsionnalité » (JP Petit).

**Le dernier temps** consiste à partager les collages en mettant des mots. Les échanges autour du collage concernent surtout sa forme, son organisation, comment les images sont venues et ont été assemblées, à quoi cela pourrait faire penser...

Le travail du collage nous paraît adapté à certains adolescents rencontrés en prévention spécialisée. Ces adolescents présentant des problématiques du lien sont arrêtés ou fragilisés dans leur investissement de l'extérieur (en témoignent le retrait social, scolaire, les difficultés d'élaboration des remaniements psychiques inhérents au processus adolescent, les attaques du corps, les consommations de toxiques...). La rencontre, la parole et la pensée sont dangereuses, peu accessibles, la médiation est nécessaire et doit pouvoir s'ajuster à leurs besoins psychiques.

Avec le collage, on propose de renouer avec l'appropriation du monde en s'engageant dans une activité exploratoire, d'aller à la rencontre du monde extérieur et d'éprouver l'illusion de créer l'objet. De plus « cet arrachement d'images (...) c'est faire l'expérience d'une déliaison et destructivité dans un cadre contenant, limitant » et pare-excitant. Pour l'adolescent c'est l'occasion de pouvoir transformer la réalité extérieure, occasion de sortir de la passivité et de l'absence au monde.

Dans cet accompagnement il était question d'autoriser, d'encourager et de permettre l'appropriation, l'engagement, l'accès au monde dans une aire intermédiaire d'expérience protégée et symbolique. Nos collages ont été réalisés lors d'un accompagnement et s'adressent à la personne (afin de respecter l'anonymat du jeune, son collage n'est pas présenté).

Celui de Camille C est construit à partir d'une image centrale d'adolescent avec son sac à dos. Il se regarde dans tous les sens, à l'image des possibles mais aussi peut être du risque de désorientation.





Mon collage vient figurer des éléments dépressifs (une image de visage en larmes en noir et blanc masqué par le papier bulle), l'enfermement avec les barreaux, mais aussi le dynamisme du poing levé. Une personne rame, une autre surfe une vague qui pointe vers le mot vivre. Ces collages figurent ce que nous percevons de la situation et se partagent. Coller c'est se décoller au sens de faire apparaître une partie des mouvements internes.

Je tiens à souligner la pertinence de la co-animation, l'intérêt de l'inter transfert et l'appui que représente le travail pluridisciplinaire.

**Anne Laurence Tabanou, Psychologue clinicienne.**

## 4. Bilan social 2025

### ➤ La démarche qualité du service

Depuis plusieurs années, l'Association Frédéric Sévène conduit une démarche d'amélioration de la qualité de son service.

### Le calendrier de la démarche d'évaluation du service

<b>Calendrier</b>	Date de la dernière autorisation	2 décembre 2020
	Date de la dernière évaluation interne	6 janvier 2019
	Date de la dernière évaluation externe	22 mai 2015
	Date de la prochaine évaluation	<b>23-24-25 juin 2026</b>

Cette année, nous avons souhaité continuer cette démarche à travers différents éléments. Nous avons notamment développé de nouveaux outils de travail collectif et de nouvelles procédures pour un meilleur fonctionnement.

Au niveau du secrétariat : Un sommaire de recueil de procédures a été mis en place permettant de suivre l'ensemble des actions à mener concernant, par exemple, l'accueil des nouveaux salariés ou le départ d'anciens...Ce type de démarche permet d'améliorer et d'optimiser le travail de l'assistante de direction pour une expérience de travail plus fluide. Le respect de ces procédures de fonctionnement permettant également de sécuriser et de garantir l'effectivité des droits du travail pour les professionnels.

Sommaire Recueil de procédures	
<b>1. ASSOCIATION</b>	
	<b>Chemin informatique</b>
<b>Assemblée Générale</b>	Secrétariat → Vie Associative → Assemblée Générale → Procédures AG
<b>Convocation Conseil d'Administration</b>	Secrétariat → Vie Associative → CA Bureau → Procédures CA
<b>2. PROFESSIONNELS</b>	
	<b>Chemin informatique</b>
<b>Accueil - Salariés / Stagiaires / Apprentis</b>	Administration → Secrétariat → Procédures → Salariés / Stagiaires / Apprentis
<b>Congés / Absences</b>	Administration → Gestion des ressources humaines → Congés → Année en cours
<b>Départ - Salariés / Stagiaires / Apprentis</b>	Administration → Secrétariat → Procédures → Salariés / Stagiaires / Apprentis
<b>Entretiens professionnels</b>	Administration → Gestion des ressources humaines → Entretien professionnel → Année en cours → Salarié
<b>Formations professionnelles - Collectives</b>	Administration → Gestion des ressources humaines → Formation professionnelle → Formation collective → Année en cours
<b>Formations professionnelles - Individuelles</b>	Administration → Gestion des ressources humaines → Formation professionnelle → Formation individuelle → Année en cours → Salarié

Au niveau du service comptabilité : l'arrivée d'une nouvelle comptable en septembre 2025 a été l'occasion de revoir l'ensemble des procédures comptables concernant notamment la paie. La mise en place de nouveaux outils informatiques bancaires a permis de sécuriser davantage les saisies et ordres bancaires. Parallèlement, une réorganisation complète de l'archivage numérique et physique de la comptabilité est en cours afin d'optimiser le suivi des différents documents, tout en respectant les durées légales de conservation des documents en adéquation avec le RGPD.

## ➤ La réactualisation annuelle du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP)

Le document unique est un outil essentiel pour mener à bien une démarche de prévention vers l'amélioration de la qualité de vie au travail. Il permet de connaître les risques précis connus et supportés par les salariés. Il identifie et évalue l'ensemble des situations de travail à risques pour chaque poste et facilite donc l'identification des mesures de prévention les plus adaptées, visant à la réduction ou à l'élimination des risques.

L'évaluation est une démarche continue dans l'association, et le document unique doit faire l'objet de mises à jour annuelle systématique, mais aussi dès qu'une information supplémentaire concernant l'évaluation d'un risque dans une unité de travail est recueillie.

Nous avons réactualisé le DUERP le 15 juillet 2025.

The image shows the cover page of a document titled "DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES PROFESSIONNELS". The page is framed by a blue border. At the top left, there are logos for "VOTRE PRÉFÉRENCE PRÉVENTION G2P" and "un outil développé par Didacthem". At the top right, it says "Service de prévention spécialisée Frédéric Sévène" and "15/07/2025". The main title is in a large blue box. Below the title, a paragraph states: "Ce document récapitule le résultat de l'évaluation des risques professionnels au sein de votre entreprise. Il s'agit d'un document conforme qui pourra être remis en cas de besoin." Below this, the name "Association Frédéric Sévène" is followed by contact information: "294 rue Frédéric Sévène 1", "33400 Talence", "Siret : 78202190100056", and "Code Naf : 8899A". At the bottom center, it says "Mis à jour le 15/07/2025". At the bottom left, there is a logo for "Mis à disposition" and "CNPTP". At the bottom right, there is a logo for "Didacthem".

## ➤ Bilan GRH du service

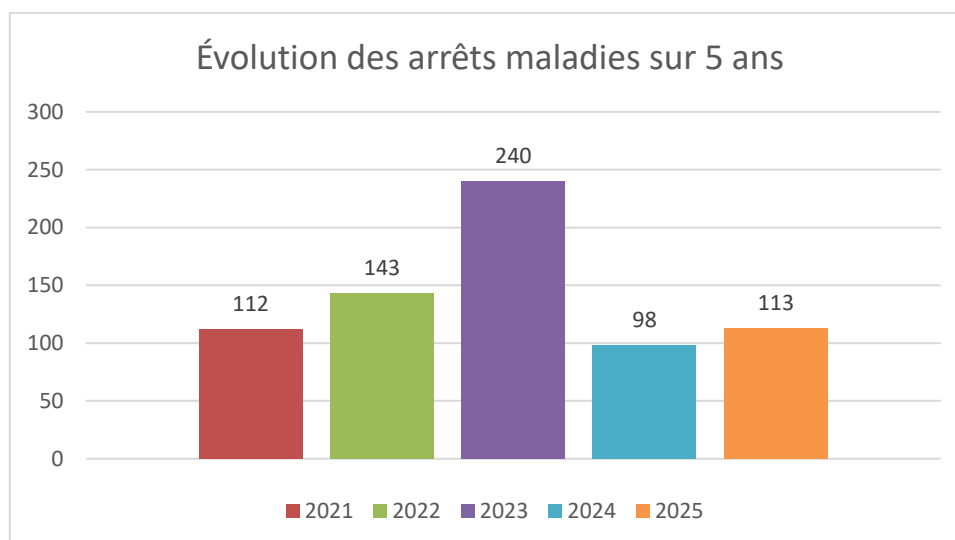
### ➤ Les mouvements du personnel

Au cours de l'année 2025, l'association Frédéric Sévène a connu quelques mouvements de personnel :

Noms et Prénoms	Type de poste	ETP	Entrée ou Sortie	Motifs
Gabrielle CHARRITON	Assistante sociale	0.5	S	Démission
Marie-France AMORENA	Comptable	1	S	Départ en retraite
Theлма NUSSLI	Éducatrice spécialisée	1	E	Embauche
Lauriane MOULOUA	Comptable	0.8	E	Embauche

### ➤ Les arrêts de travail

Période	Service éducatif		Service support		Totaux	
	Nb jours	Nb salariés	Nb jours	Nb salariés	Jours	Nb Salariés
1 <sup>er</sup> Trimestre	3	1	7	2	10	3
2 <sup>e</sup> Trimestre	14	3	5	1	19	4
3 <sup>e</sup> Trimestre	21	3	1	1	22	4
4 <sup>e</sup> Trimestre	58	1	4	2	62	3
<b>Total</b>	<b>96</b>	<b>5</b>	<b>17</b>	<b>3</b>	<b>113</b>	<b>8</b>



### ➤ Le dialogue social avec le Conseil Social et Economique (CSE)

Des élections des représentants du CSE ont été organisées le 9 septembre 2025, qui ont amené à l'élection de Camille HAZAC comme titulaire CSE et Mehdi ABOULHOUDA comme suppléant CSE.

Cette élection a permis de relancer un dialogue social interrompu par la vacance de représentants depuis le 17 octobre 2023.

3 réunions du CSE ont ainsi été organisées à partir de septembre 2025.

## ➤ Les actions de formation

L'association Frédéric Sévène, comme chaque année, cherche à développer une politique de formations pluriannuelles. En 2025, les actions de formation collectives et individuelles ont permis d'adapter ou de développer les compétences des plusieurs salariés.



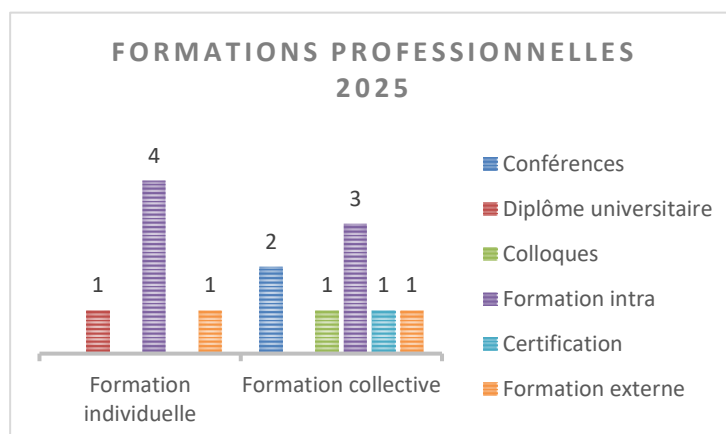
Les 14 actions de formation ont été les suivantes :

### Formations individuelles :

- **Formation à l'utilisation du logiciel « G.R.H. - Atelier paramétrage paie 2025 » en janvier 2025 - EIG Sud-Ouest :** Marie-France AMORENA
- **Formation de sensibilisation à la lutte contre les discriminations en Janvier 2025 – Boulevard des Potes :** Olivier PELLOQUIN
- **Diplôme universitaire Protection de l'enfance (2024-2025) - Université de Bordeaux :** Charlène PIEKARZ
- **Formation de base en comptabilité en septembre 2025 - EIG :** Lauriane MOULOUA
- **Formation en comptabilité budgétaire en septembre 2025 - EIG :** Lauriane MOULOUA
- **Formation prise en main du logiciel G.R.H en septembre 2025 - EIG :** Lauriane MOULOUA

### Formations collectives :

- **Conférence départementale en Février 2025 :** Camille CLAVELOU, Charlène PIEKARZ, Camille HAZAC, Mehdi ABOULHOUDA, Gabrielle CHARRITON, Olivier PELLOQUIN, Vincent LABEROU
- **Formation « Aller vers : le travail en prévention spécialisée » de mars à novembre 2025 - APSN :** Camille CLAVELOU, Mehdi ABOULHOUDA, Camille HAZAC, Olivier PELLOQUIN, Thelma NUSSLI, Gabrielle CHARRITON, Charlène PIEKARZ, Anne-laurence TABANOU
- **Formation « Sensibilisation à la vie sexuelle » en juin 2025 – Département de la Gironde, service de la prévention à la santé sexuelle :** Gabrielle CHARRITON, Charlène PIEKARZ, Camille CLAVELOU, Camille HAZAC, Olivier PELLOQUIN, Vincent LABEROU
- **CAU'S d'automne en octobre 2025 – EIG :** Lauriane MOULOUA, Vincent LABEROU
- **Formation aux Premiers secours en santé mentale (PSSM) en octobre 2025 :** Mehdi ABOULHOUDA, Camille HAZAC
- **Colloque CNAPE – « Et si demain, tout disparaissait ? La prévention spécialisée entre réalité et fiction » en novembre 2025 :** Thelma NUSSLI, Olivier PELLOQUIN, Vincent LABEROU, Patrick LOUBET, Noëlle FREDEFON
- **Formation « Les dynamiques collectives en prévention spécialisée » en décembre 2025 – APSN :** Thelma NUSSLI, Camille HAZAC
- **Formation SICAPE – Coopération entre la protection de l'enfance et l'addictologie en Décembre 2025 :** Vincent LABEROU, Camille CLAVELOU



## 5. Perspectives 2026

Le bilan 2025 est également le moment de flécher quelques grands chantiers qui se profilent déjà pour l'année 2026.

✓ **Au niveau du service :**

- Recrutement d'un(e) éducateur(trice) au 1<sup>er</sup> avril 2026
- Réalisation de l'évaluation du service du 23 au 25 juin 2026
- Développer des actions spécifiques de lutte contre l'épuisement professionnel et le Burn-out

✓ **Au niveau du territoire :**

- Réorganiser la présence éducative sur les différents quartiers de Talence, afin de mieux articuler les besoins spécifiques des jeunes et l'ensemble des ressources disponibles

✓ **Au niveau du partenariat :**

- Développer le projet SICAPE sur le territoire (Stratégie d'Intervention sur les Conduites Addictives dans les structures de la Protection de l'Enfance)

**Objectif :**

Créer une synergie entre la protection de l'enfance, l'addictologie (CSAPA Perrens) et la santé mentale (EMSI2 Perrens)

**Impact :**

Renforcer la prévention des conduites addictives, réduire les risques et offrir des soins adaptés aux jeunes accompagnés par les éducateurs

✓ **Au niveau de l'action éducative :**

- Consolider la réinscription durable du service sur le quartier de Thouars, en s'appuyant en particulier sur les médiations par l'activité sur le terrain
- Développer des projets territoriaux en commun avec les autres acteurs partenaires locaux sur l'ensemble des secteurs
- Continuer le chantier participatif graff sur le local Raba
- Renforcer les coopérations existantes avec la Maison du Département des Solidarités et la Mission locale des Graves et en développer de nouvelles avec la PJJ
- Développer une stratégie renforcée de lien avec les familles des jeunes, notamment en s'appuyant sur les acteurs famille du territoire
- Mettre en place des projets sportifs et culturels avec les jeunes dans des perspectives d'ouverture vers l'extérieur
- Maintenir la qualité du travail éducatif individuel et collectif

# Annexes

# Conseil d'administration 2025

## Membres du Conseil d'administration

---

<b>Madame Noëlle FREDEFON</b>	Présidente
<b>Monsieur Patrick LOUBET</b>	Vice-Président
<b>Madame Claire ZANOTTI</b>	Trésorière
<b>Monsieur Jean KOMOROWSKI</b>	Trésorier adjoint
<b>Monsieur Patrice RICARD</b>	Secrétaire
<b>Madame Marie OLAZCUAGA</b>	Secrétaire-Adjointe
<b>Monsieur Jean-François LAROSE</b>	Membre
<b>Madame Pascale BAUWENS</b>	Membre

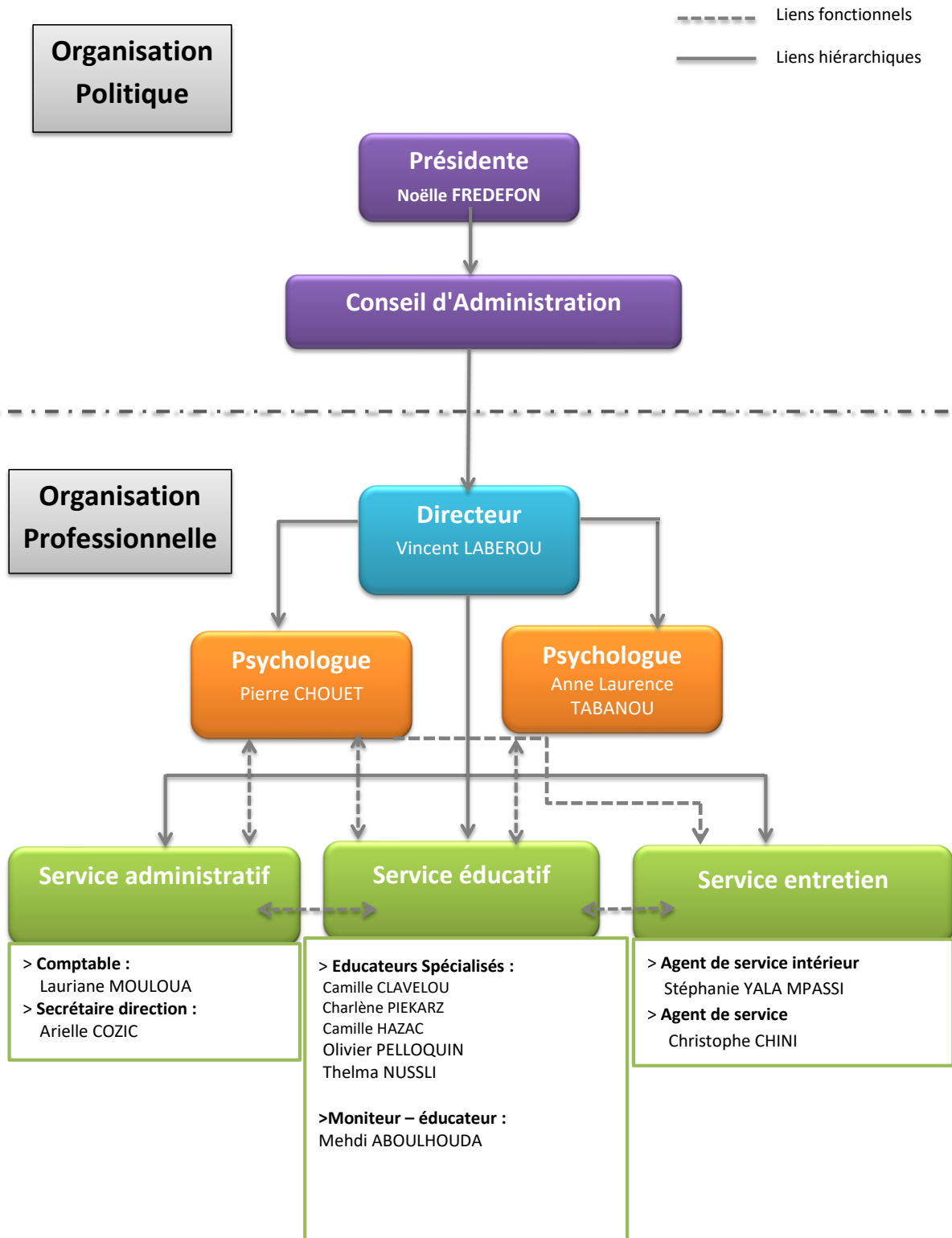
## Membres de droit

---

<b>Madame Christine QUELIER</b>	Conseillère Départementale du canton de Talence
<b>Monsieur Philippe DUCAMP</b>	Conseiller Départemental du canton Porte du Médoc



# Organigramme 2025



# Compte-rendu de mission 2025

## CHIFFRES CLES ANNUELS

### LES MOYENS:

Dotation annuelle pour l'année de référence	534 703 €
Nombre d'équivalent temps plein	9,9

### LE TRAVAIL DE RUE:

Volume moyen des séquences de travail de rue dans la semaine	7 heures
Part du « travail du rue » dans le temps de travail	19,7%

### LES ACTIONS COLLECTIVES:

Nombre d'actions collectives mise en place	65
Nombre total de participants	1263

### LES TERRITOIRES:

<b>Talence 1</b> (Médoquine, St Genès, Suzon)
<b>Talence 2</b> (Crespy, Bois d'Arcy, Montaigne, Santillane, Centre-ville)
<b>Talence 3</b> (Thouars)
<b>Talence 4</b> (Raba, le Bijou, Jean Monet, Résidence Thouars)
<b>Talence 5</b> (Campus, Monadey, Groupes scolaire Victor Louis, Kastler)

### LE PUBLIC:

# 328/123

**Nombre de jeunes rencontrés/accompagnés au cours de l'année**

Part de nouveaux jeunes rencontrés	38,11%
	<i>(Sur l'ensemble des jeunes)</i>
Part de filles	39,9%
	<i>(Sur l'ensemble des jeunes)</i>
Part de jeunes bénéficiant d'un accompagnement éducatif	31,5%
	<i>(Sur l'ensemble des jeunes)</i>
Part de jeunes bénéficiant d'un accompagnement pour la première fois au cours de l'année	53,3%
	<i>(Sur l'ensemble des jeunes bénéficiant d'un accompagnement)</i>